

Rapport d'activité 2023



PRÉSENCE DANS LES QUARTIERS
Le Club de Prévention Spécialisée

L'intervention des équipes éducatives du Club de Prévention Spécialisée en 2023 ne se résume pas à leur présence à des heures tardives durant les événements qualifiés d'« émeutes » fin juin/début juillet. Cette présence en continu démontre encore l'adaptabilité et la réactivité des professionnels du Club, comme lors de la crise sanitaire. La régularité des équipes en soirée et le week-end est renforcée depuis 2 ans grâce à un financement par l'État de postes supplémentaires d'éducateurs spécialisés, accompagnés de médiateurs sociaux.

Les événements de fin juin/début juillet confirment la place prise par les réseaux sociaux dans la propagation de la violence et dans les conduites déviantes. Ces réseaux sociaux occupent une place centrale dans le quotidien des jeunes. Ils leur permettent de se regrouper mais ils renforcent également leur isolement déjà observé pendant et après le confinement.

Comme le souligne **Marwann MOHAMMED**, sociologue chargé de recherche au CNRS¹ dans son entretien avec **Didier DUBASQUE** : « *Il faut de la présence adulte en contact avec les jeunes [...], que les acteurs soient légitimes, que les parents soient impliqués de manière constructive [...], écouter les adolescents et leur donner la parole, cette approche empathique et respectueuse peut aider à dépasser les stéréotypes et les préjugés et à mieux comprendre les motivations et les perspectives des jeunes impliqués dans ces phénomènes.* »

À l'issue de ces événements et pendant les vacances d'été, les équipes se sont investies dans les actions collectives sur les territoires, dans une démarche de développement social local avec les habitants, les élus et les partenaires des villes et des territoires. Des activités inter-quartiers proposées sont venues conforter l'importance du vivre ensemble et renforcer la cohésion sociale.

Les situations des familles continuent à se dégrader dans ce contexte de crises. L'augmentation des prix de l'alimentation et de l'énergie fragilise le budget des familles. D'autant que les prestations sociales ne sont pas alignées sur l'inflation. Sur nos territoires, l'illectronisme de nombreux parents ne fait qu'aggraver la situation.

Nous relevons des difficultés d'insertion professionnelle des jeunes majeurs qui cumulent des problématiques de santé et/ou de logement. Pour certains jeunes, l'illectronisme est un véritable frein à l'autonomie. Nous sommes identifiés par les partenaires sociaux et la Mission Locale comme les acteurs incontournables de ces publics. Les dispositifs au sein de l'association Itinéraires sont des leviers précieux pour les jeunes accompagnés par les équipes éducatives du Club (le Plateau Technique, le dispositif Maj'yc).

Face à cette conjoncture, les équipes éducatives se sont mobilisées pour accompagner les 11-25 ans et leurs familles en créant des espaces de rencontres, d'échanges et de débats sur des sujets impactant leur vie quotidienne. Les professionnels se sont formés au développement et au renforcement des compétences psychosociales. Des savoirs indispensables pour redonner confiance aux enfants, aux jeunes majeurs, aussi bien qu'aux parents.

La santé physique et mentale des jeunes devient un axe fort de nos actions collectives accompagnées de nos partenaires. Les structures de santé sont identifiées par les équipes (CMP², MDA³, Trapèze...) mais les délais pour un premier rendez-vous au CMP ou à la MDA sont très longs.

Cette année encore, la capacité des professionnels à analyser des situations complexes ainsi qu'à développer des approches spécifiques ont permis de garantir le maintien du lien avec les jeunes, en allant les chercher là où ils sont : devant ou dans les collèges, dans les lieux de regroupements (rue, stade, centre commercial...).

Ce rapport d'activité confirme l'aptitude de l'intervention en prévention spécialisée à dépasser un contexte anxigène, en proposant des actions et des accompagnements dont la finalité est l'émancipation et le pouvoir d'agir des jeunes et de leurs familles.

Ce rapport d'activité 2023 vous permettra d'apprécier le travail réalisé par les équipes éducatives avec le soutien des services support.

Marie-Claire RIPOLL,
Directrice du Club de Prévention Spécialisée

1-Centre National des Association de Protection de l'Enfance.

2- Centre Medico Psychologique

3- Maison des Associations

Edito	02
01. Le Club de prévention d'Itinéraires	
1. Qu'est-ce que la prévention spécialisée ?	04
2. Les équipes du Club	05
3. L'enjeu de la montée en qualification des professionnels.....	06
02. "Aller vers" : le travail de rue	
1. L'objectif	10
2. Les publics rencontrés	11
03. Les accompagnements socio-éducatifs	
1. Nombre d'accompagnements	14
2. Typologie du public accompagné	14
3. Origine de l'accompagnement.....	16
4. Demandes et objectifs travaillés principaux	18
04. Les actions collectives	
1. Les actions inter-quartiers	27
2. Les projets thématiques	31
05. Le suivi de l'amélioration continue de la qualité	35
Perspectives 2024	38

01. Le Club de prévention

1. QU'EST-CE QUE LA PRÉVENTION SPÉCIALISÉE ?

La Prévention spécialisée est une forme d'intervention sociale qui relève des missions de l'Aide Sociale à l'Enfance, placée sous la responsabilité des départements. Elle est inscrite dans la loi du 2 janvier 2002 rénovant l'action sociale et médico-sociale. Sa mission est d'aller à la rencontre des jeunes, d'échanger, de construire un lien menant à des accompagnements vers l'insertion sociale et professionnelle, d'aller à la rencontre des habitants et de contribuer au développement social local.

Principes d'intervention

- Libre adhésion
- Respect de l'anonymat
- Absence de mandat, implantation territorialisée
- Travail en partenariat
- La non institutionnalisation des actions
- Le support associatif

Le travail de rue

Pratique fondamentale de notre action, il consiste à approcher des jeunes et leurs familles dans les lieux où ils se regroupent, dans les collèges, aux abords des écoles, pendant les temps libres, en journée, en soirée, le week-end et lors de fêtes ou d'événements.



«Aller vers» et «faire avec»

Le principe est d'aller vers des jeunes en difficulté, majoritairement âgés de 11 à 25 ans, afin de créer du lien. Les familles sont incluses dans l'accompagnement. Le travail de développement social local s'appuie sur le pouvoir d'agir des habitants.



Une démarche d'accompagnement

Les domaines d'intervention sont divers. Lors du travail de rue et des permanences, les équipes éducatives écoutent et aident dans les démarches administratives, de scolarité, d'emploi/formation, de justice, de logement, de santé, de loisirs...

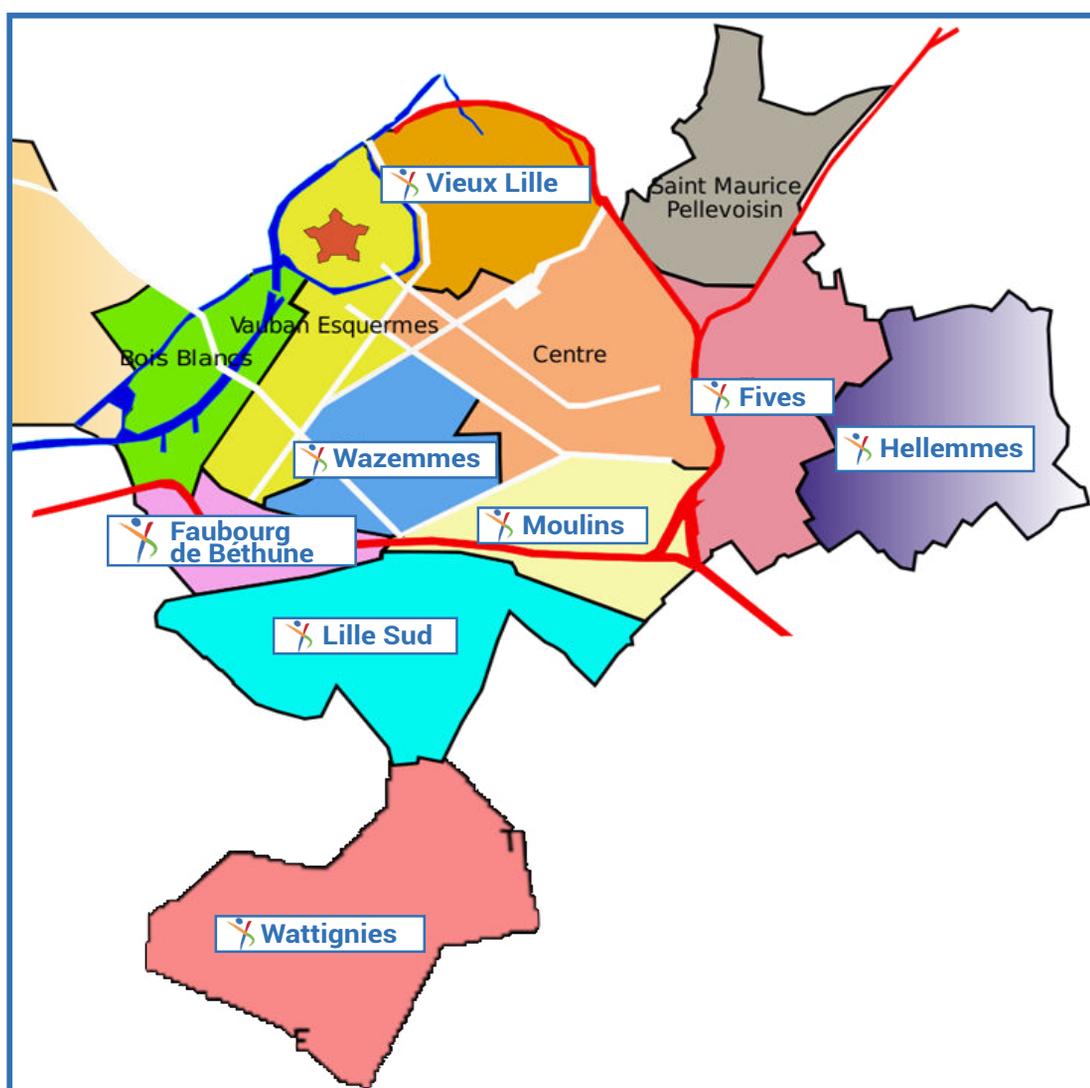


2. LES ÉQUIPES DU CLUB DE PRÉVENTION D'ITINÉRAIRES

Le Club de Prévention Itinéraires, c'est :

→ **67 professionnels** de l'intervention sociale

→ répartis en **8 équipes** ancrées sur des **quartiers prioritaires de la ville de Lille, d'Hellemmes et de Wattignies**.



Les équipes sont composées de professionnels pluridisciplinaires, présents au plus proche des habitants, répondant aux besoins et aux spécificités des territoires :

- **33 éducateurs de rue, 3 apprentis éducateurs**
- **6 éducateurs dans les collèges (ALSES - Acteur de liaison sociale dans l'environnement scolaire),**
- **13 médiateurs Écoles-Familles,**
- **6 médiateurs sociaux,**
- **5 chefs de service,**
- **1 directrice du Club de Prévention Spécialisée**

Les "renforts de la prévention"

Le Club de Prévention s'est engagé dès septembre 2021 à accentuer sa présence dans les quartiers de **Lille Sud**, **Faubourg de Béthune** et **Moulins**, le soir et le week-end, dans le cadre du projet des "Bataillons de la prévention". L'objectif est de renforcer la présence des équipes éducatives en dehors des horaires d'ouverture des structures de droit commun.

3. L'ENJEU DE LA MONTÉE EN QUALIFICATION DES PROFESSIONNELS

La formation continue des salariés

L'association Itinéraires s'est toujours fortement engagée dans la formation continue de ses salariés. En 2023, **9 actions de formation** ont eu lieu :

- 5 formations collectives
- 4 formations individuelles.

De plus, 8 formations nous ont été proposées par nos partenaires, ainsi que 2 conférences et 2 colloques (CNAPE¹, MIDELCA²)

► Les formations internes

- **Journée d'intégration des nouveaux arrivants**

Depuis 2022, Itinéraires organise pour tous les nouveaux salariés et stagiaires des **jours d'intégration**. Ces journées sont consacrées à la présentation de l'association, de ses administrateurs, de ses valeurs, de ses différents services et de sa politique sociale. Les administrateurs, le directeur général et les chefs de service sont présents pour rencontrer les nouvelles recrues, faire connaître leurs services et répondre à leurs questions.



- **Formations Laïcité et Secret professionnel**

Les travailleurs sociaux se retrouvent fréquemment confrontés à des interrogations liées aux questions religieuses et au respect de la confidentialité et du secret professionnel.

Pour répondre à ces interrogations, l'association a mis en place deux formations internes essentielles :

- Laïcité et fait religieux.
- Secret professionnel.

La première vise à fournir des repères pratiques aux professionnels pour gérer les questions religieuses tant avec les jeunes accompagnés qu'avec les collègues, en se basant sur des exemples concrets de leur quotidien. L'objectif est d'outiller les professionnels pour faire face à ces situations.

La seconde formation vise à rappeler le cadre légal et aborde l'importance du secret professionnel dans le domaine du travail social et médico-social.

► Les formations externes

Qu'elles soient individuelles ou collectives, les formations externes visent à donner aux professionnels des outils pratiques pour les situations qu'ils sont amenés à gérer au quotidien.

Quelques exemples de formations suivies cette année : les compétences psychosociales, premiers secours en santé mentale, conduites addictives des jeunes, les pratiques numériques des jeunes, animer un groupe de parents, prévention de l'entrée des mineurs dans le trafic, formation logement.

1- La Convention Nationale des Associations de Protection de l'Enfant

2- Une Mission interministérielle de lutte contre les drogues et les conduites addictives.

FOCUS

COLLOQUE ANNUEL DE PRÉVENTION SPÉCIALISÉE

**GENRE ET SEXUALITÉ :
MODE D'EMPLOI POUR
LA PRÉVENTION SPÉCIALISÉE**



Chaque année, des salariés d'Itinéraires assistent au colloque annuel de la CNAPE¹, organisé à Paris au mois de novembre sur un thème à chaque fois différent.

Cette année, il s'est tenu les 22 et 23 novembre et **19 salariés ont participé à ce colloque.**

Les questions abordées : Qu'est-ce que le genre ? Comment affecte-t-il la construction sociale des jeunes et leur identité d'adulte à venir ? Quels sont les enjeux actuels de la sexualité des jeunes au regard notamment de leurs pratiques numériques ? Comment la prévention spécialisée doit-elle se saisir de la problématique de la prostitution des mineurs ? Comment les jeunes filles investissent l'espace public ? Faut-il repenser l'aménagement urbain ? Comment accompagner un·e jeune en parcours de transition ?

Parmi les intervenant·e·s :

Des universitaires :

- Benjamin Moron Puech (juriste et professeur de droit, spécialiste des questions de genre) développe ses recherches en théorie du droit autour des concepts d'acte juridique et de norme, et en droit des minorités corporelles (ex : intersexualité), visant à interroger les politiques publiques actuellement développées à l'égard de ces minorités.
- Fanny Westeel (doctorante en sociologie) interroge la construction de l'intimité chez les jeunes.

Des associations :

- Acceptess-T : défend les droits des personnes transgenres les plus précarisées.
- Planning familial.

Lors de cette table ronde, beaucoup d'éléments du lexique LGBTQIA+² ont été donnés et expliqués, tout comme des exemples de parcours types de transition administrative, sociale et/ou hormonale.

Un psychologue de l'enfance et de l'adolescence, Samuel Comblez, qui questionne les pratiques affectives et sexuelles numériques des jeunes et leurs dangers cachés. Il nous apprend qu'il existe des sites internet proposant des services de rencontres pour adolescent·e·s (nodaron) et nous alerte sur le phénomène du grooming, qui consiste à se faire passer pour un·e mineur·e et d'abuser de jeunes virtuellement en leur demandant des services sexuels.

Des travailleur·euse·s sociaux·ale·s, dont deux éducatrices d'Entr'Actes qui travaillent avec et pour les travailleur·ses du sexe (en prévention des risques).

Les éducatrices d'Entr'Actes ont expliqué comment elles accueillent et accompagnent des mineur·e·s en situation de prostitution (majeur·e·s également mais là on parle plutôt de Travailleur·euse·s du sexe). Elles évoquent des profils venant de tous milieux sociaux, avec souvent un vécu sexuel traumatique, la majorité des jeunes est déscolarisée et porte un parcours institutionnel. L'équipe travaille généralement avec des filles (94% de filles, dont 1% de personnes trans, contre 5% de garçons). Elles présentent le fonctionnement d'Entr'Actes, quelques outils supports à leur façon d'accompagner. La fugacité et l'instabilité de ces accompagnements nécessitent de leur part de s'adapter à la temporalité de chacun·e.

Les équipes de prévention spécialisée sont témoins de la construction identitaire des jeunes et des questions qu'ils posent sur la vie affective et sexuelle. L'évolution du regard des jeunes sur ces sujets peut susciter l'incompréhension d'autrui. Ce colloque s'inscrit donc dans une démarche de compréhension de ces sujets et donne des outils pour pouvoir accompagner et lutter contre les discriminations que les jeunes subissent.

1- Convention Nationale des Associations de Protection de l'Enfance.

2- Lesbiennes, Gays, Bisexuel·le·s, Trans, Queers, Intersexué·e·s, Asexuel·le·s



ENTRETIEN

Maïta GIRALDI

Nouvelle cheffe de service éducatif pour les quartiers du Vieux Lille et de Moulins

Maïta a rejoint Itinéraires le 9 mai 2023

Quel est ton parcours ?

J'ai effectué la quasi-totalité de ma carrière en prévention spécialisée. Sa philosophie d'intervention, son approche globale et sa latitude d'intervention m'ont séduite.

Arrivée après une maîtrise en gestion et développement social local en tant que stagiaire au sein du Centre de ressources départemental administré par les Associations de Prévention Spécialisée du Nord (APSN), j'ai d'abord occupé des fonctions de veille documentaire en contrat emploi jeune. Puis j'ai obtenu un master en sociologie des organisations. Au fil des années, j'ai accompagné des collectifs de professionnel-le-s dans l'élaboration de leurs projets internes et l'animation d'espaces d'échanges et de pratiques inter-associatives.

N'étant pas travailleuse sociale de formation, j'ai énormément appris en les écoutant, en les questionnant et en les accompagnant. L'une de mes plus belles concrétisations professionnelles à l'APSN a été la coordination pendant 4 ans de l'expérimentation « Arts, Cultures & Prévention » et l'obtention auprès de l'Observatoire des Politiques Culturelles (OPC) du cycle de qualification « Inventer les territoires culturels de demain ».

Le fil de ma carrière m'a également permis d'étayer mes connexions professionnelles au national et à l'international en travaillant pour le Comité National de Liaison des Acteurs de Prévention Spécialisée (CNLAPS), l'ONG Dynamo international ou en étant travailleuse indépendante.

En 2020, j'ai rejoint la Politique de la ville à une échelle régionale, pour affiner ma connaissance des politiques publiques et des rouages institutionnels. L'IREV est un Groupement d'Intérêt Public qui rassemble l'Etat, la Région Hauts-de-France, les intercommunalités et communes pilotes des 40 contrats de ville, répartis sur 5 départements et 199 quartiers.

Au sein de cet échiquier professionnel vaste et complexe j'avais en charge les questions de santé et d'éducation au sein desquels de nombreux sujets étaient interconnectés : Transitions, Egalité Femmes/Hommes, Lutte contre les discriminations, Prévention des radicalités, Education aux médias, Image des quartiers et de leurs habitants, Initiatives citoyennes et enjeux démocratiques de participation, Education, Santé et cohésion sociale. J'y ai appris énormément sur les enjeux qui traversent notre société, les ressources étaient riches et nombreuses mais j'ai ressenti le besoin d'une échelle d'intervention plus locale et plus concrète.

D'où le choix d'Itinéraires ?

Je connais bien Itinéraires, son histoire, une partie de ses dirigeants et de ses équipes. Le chemin parcouru par cette association et le développement de réponses innovantes en phase avec les réalités des publics dont elle se préoccupe sont indéniables.

Le challenge de m'ancrer localement, à l'échelle des territoires de vie des publics, celui d'étayer les équipes et encadrants dans leurs réalités quotidiennes ainsi que l'opportunité de retrouver la prévention spécialisée pour y apprendre un nouveau métier font sens dans mon parcours.

Quelles sont tes missions ?

Pour moi il s'agit de prendre soin de celles et ceux qui prennent soin. Les soutenir et les encadrer individuellement dans leur quotidien afin de renforcer notre intervention collective sur le long terme.

Les missions d'une cheffe de service consistent principalement dans la continuité de l'encadrement, le travail en partenariat, la représentation de l'association auprès des partenaires, la gestion des ressources humaines éducatives, la bonne organisation et le bon fonctionnement des équipes, la guidance et l'accompagnement de l'intervention éducative et le pilotage de l'action.

Par ailleurs, dans un contexte de renouvellement d'équipes conséquent sur ces deux secteurs, il s'agit également de faire équipe, de penser collectivement nos modes d'intervention, nos instances de travail, nos coopérations et de soigner les relais et la mise en lien entre collègues nouvellement arrivé·e·s et déjà implanté·e·s, dans l'intérêt des publics.

Quels sont les enjeux spécifiques sur tes territoires d'intervention : Moulins et Vieux Lille ?

Pour Moulins, c'est esquisser la manière dont, individuellement, éducateurs et éducatrices de quartier, ALSES, Médiatrices Ecoles-Familles et Médiateurs Sociaux, nous articulons collectivement notre intervention. C'est aussi consolider le maillage partenarial avec la MNS (Maison Nord Solidarité) de secteur, tout en maintenant celui avec la mairie de quartier et les structures jeunesse de Moulins.

Pour le Vieux-Lille, c'est repenser les usages du local, le renouvellement des publics accompagnés, privilégier nos coopérations avec la mairie de quartier, les établissements scolaires et la MNS de secteur et améliorer nos collaborations avec la maison de quartier afin de conforter l'implantation de la nouvelle équipe.

02. "Aller vers" : le travail de rue

1. L'OBJECTIF

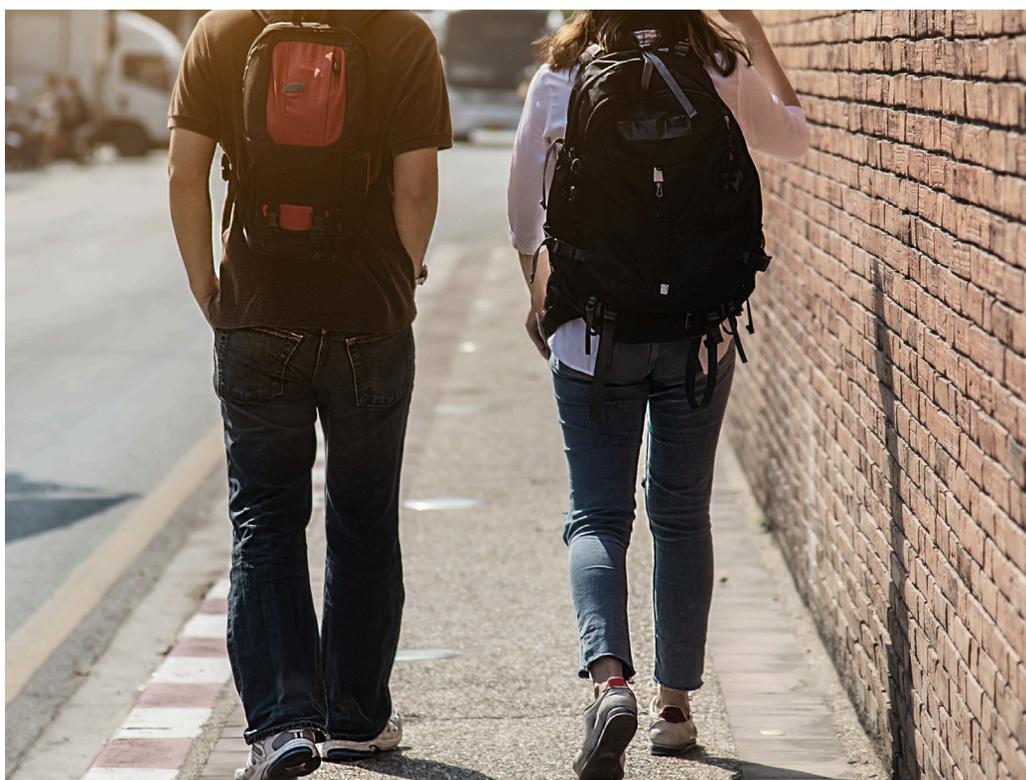
L'"aller vers" constitue l'essence-même de la démarche éducative de la Prévention spécialisée.

Le travail de rue permet aux équipes éducatives de s'ancrer sur un territoire et d'aller vers des publics éloignés, voire en rupture avec les institutions de droit commun.

Grâce aux observations sociales des éducateurs, des réponses adaptées peuvent être apportées en fonction des réalités vécues sur les territoires.

Le Club de prévention d'Itinéraires est présent depuis longtemps dans les quartiers, l'association datant de 1991. Dans les quartiers prioritaires de Lille, les équipes éducatives sont bien ancrées, connues et reconnues par les habitants et les partenaires.

Dans les quartiers d'implantation plus récente comme Hellemmes ou, dernièrement, Wattignies, le travail de rue prend naturellement une part plus importante dans le travail des équipes, qui sont nouvelles et doivent se faire connaître. C'est le cas également des territoires choisis¹ pour le programme des "Bataillons de la prévention", initié par l'Etat, conçu pour occuper le terrain, notamment le soir et le week-end, et pour renforcer la présence des équipes éducatives en dehors des horaires d'ouverture des structures de droit commun.



¹- Les quartiers Faubourg de Béthune, Lille Sud et Moulins.

2. LES PUBLICS RENCONTRÉS



2 062

séquences
de travail de rue réalisées



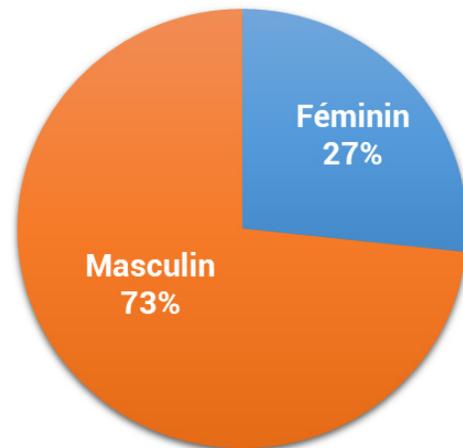
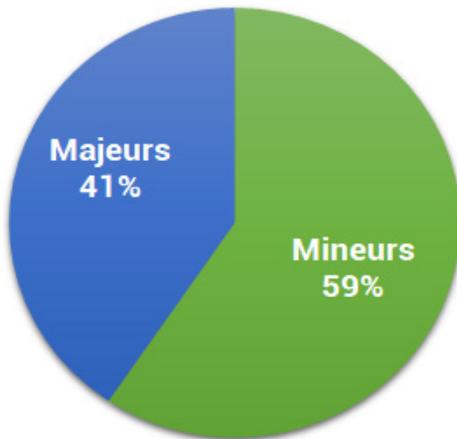
15 345

contacts effectués
dans le cadre du travail de rue
(7 784 en 2022)

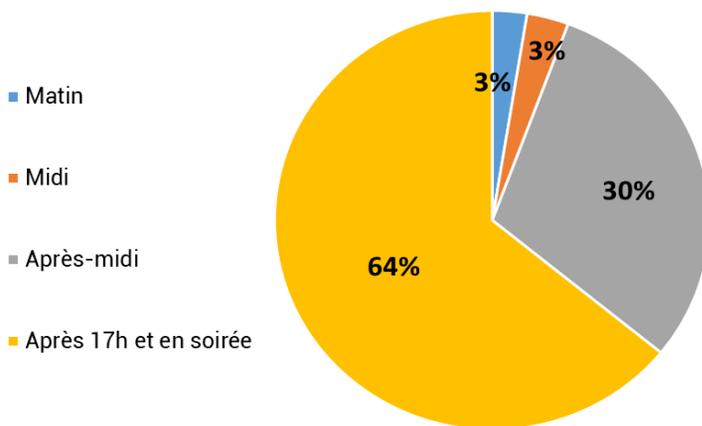


654

rendez-vous pris
à l'issue du travail de rue

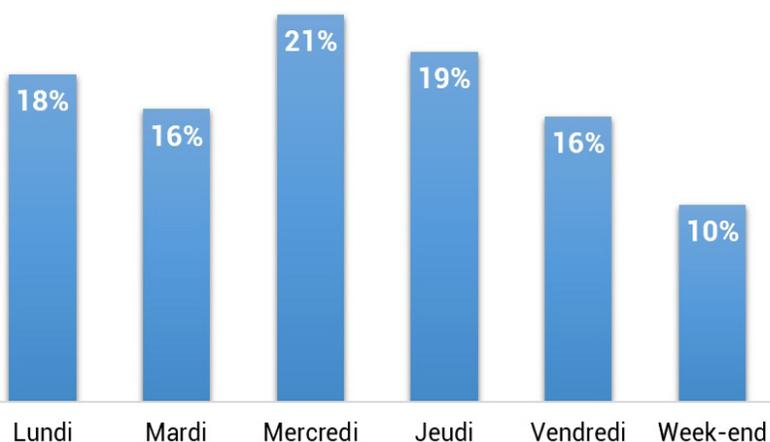


Les horaires des séquences de travail de rue



Notons que 64 % du travail de rue est réalisé après 17 heures et en soirée, ce qui permet d'aller à la rencontre de jeunes mineurs en décrochage scolaire, de jeunes majeurs en rupture avec les dispositifs de droit commun, et d'assurer une présence dans l'espace public quand les institutions sont fermées. C'est également ce qui permet aux éducateurs de se fondre dans le territoire, d'être identifiés et d'observer la vie du quartier en soirée. Entre autres, ils repèrent les lieux de regroupement d'une population marginalisée.

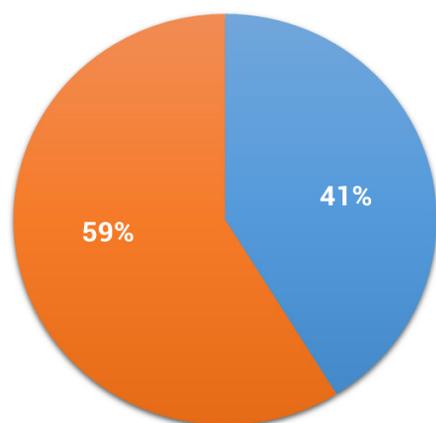
Les jours des séquences de travail de rue



Les interventions des éducateurs auprès des publics plus jeunes amènent à réaliser des séquences de travail de rue durant les horaires de sorties des établissements scolaires.

Les professionnels réalisent du travail de rue en lien avec la vie locale, comme les marchés pour rencontrer les familles, les city stades, les stations de métro, les clubs de foot..., parce qu'il s'agit de lieux fréquentés par certains jeunes accompagnés par les équipes.

Jeunes rencontrés ayant ou pas un accompagnement



■ Contacts avec nouveaux jeunes rencontrés
 ■ Contacts avec jeunes rencontrés ayant un acc par la PS

Le travail de rue constitue une modalité d'entrée en relation avec des jeunes.

41% des jeunes rencontrés lors de notre travail de rue sont des jeunes non accompagnés par les équipes éducatives.

En pratiquant l'"aller vers" dans les lieux de fréquentation des jeunes, cela encourage certains à venir vers nous pour des démarches et solliciter des accompagnements.



FOCUS — Les émeutes du mois de juin

Après la mort de Nahel, âgé de 17 ans, causée par le tir à bout portant d'un policier le 27 juin 2023 à Nanterre, des émeutes se sont propagées sur l'ensemble de la France. Nos quartiers d'intervention se sont embrasés 2 jours plus tard.

Comme en 2005, les équipes du Club de prévention se sont mobilisées très rapidement sur du travail de rue en soirée (20h-23h/00h) afin d'être au plus près des publics. Pour cela, nous avons organisé avec l'ensemble des équipes une réunion afin de planifier nos interventions.

Face à l'intensité des dégâts (voitures et poubelles incendiées, bâtiments scolaires dégradés, commerces saccagés, tirs de mortier) et la détermination de certains casseurs à en découdre avec les forces de l'ordre, le travail de rue réalisé par les éducateurs et les chefs de service a surtout consisté à aller à la rencontre des adolescents connus et accompagnés des équipes et les inciter à rentrer chez eux. Les équipes ont aussi invité les familles à aller chercher leurs enfants dans la rue afin de les mettre en sécurité.

Les réseaux sociaux ont eu un impact très important dans l'organisation de ces émeutes. Plusieurs vidéos ont circulé en boucle, ce qui a engendré des rassemblements et une forme de mimétisme de la violence. Dans le cadre du travail de rue, nous avons observé que certains casseurs n'étaient pas originaires de nos quartiers mais s'étaient donné rendez-vous via les réseaux sociaux. Les habitants étaient divisés : il existait un consensus sur la colère et la légitimité de la révolte mais un dissensus sur les modalités de la manifestation de cette dernière.

Après ces émeutes, nous avons mis en place dans les différentes équipes des espaces de parole avec les jeunes, pour échanger librement sur ce qu'ils vivaient au quotidien (tensions avec la police, mettre des mots sur leurs émotions telles que la colère, la peur...). Nous nous sommes appuyés sur le développement et le renforcement des compétences psychosociales, en ayant bénéficié de formation par l'association PRISME.

Les thèmes abordés avec les jeunes sont le racisme, les injustices, la discrimination, les fakes news, les radicalités... Notre objectif est de renverser leurs conditions de victimes à celles d'acteurs dans la cité, en les aidant à devenir des citoyens à part entière, en prenant en compte leurs besoins, leurs demandes, leurs envies et en leur permettant d'agir sur ce qui est important pour eux.



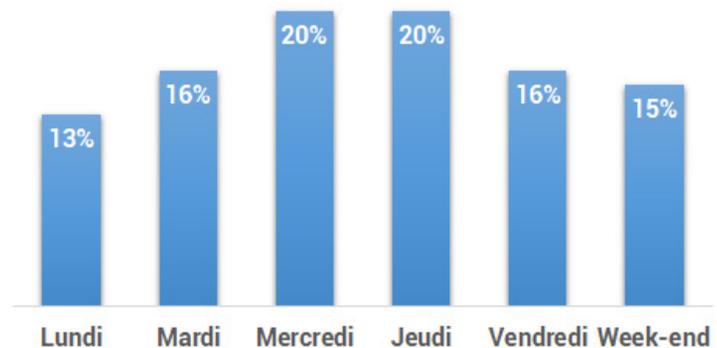
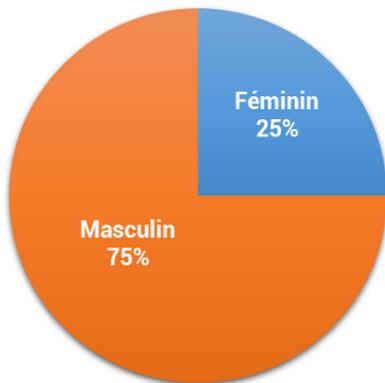
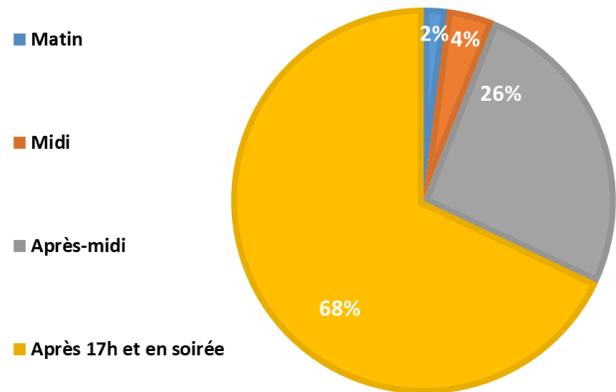
FOCUS

Les "Renforts de la prévention" dans les quartiers Faubourg de Béthune, Lille Sud et Moulins

2023 marque les deux premières années d'expérimentation des «Renforts de la prévention». Initié par l'Etat, ce renfort en moyens humains (6 postes d'éducateurs et 6 postes de médiateurs sociaux) est déployé dans les Quartiers Politique de la Ville de Lille Sud, Moulins et Faubourg de Béthune. Tous ces professionnels participent activement à l'objectif de renfort de notre présence sociale sur ces territoires les soirs et les week-ends, en dehors des horaires d'ouverture des structures de droit commun.

Quelques moyennes pour les 3 quartiers réunis :

- ▶ Nombre de séquences de TDR réalisées : **1 384**
- ▶ Nombre de contacts réalisés : **10 761 (5 413 en 2022)**
- ▶ Nombre de rendez-vous pris : **403**
- ▶ **15%** du travail de rue effectué le week-end.
- ▶ Séquences de TDR après 17h et en soirée : **68%**



En 2023, 68% des créneaux du travail de rue ont eu lieu après 17h00 et en soirée. Ces temps de rue «en décalé» permettent la rencontre de **jeunes mineurs en décrochage scolaire** et de **jeunes majeurs en rupture** avec les dispositifs de droit commun. Ils participent également à l'identification et à l'immersion de l'équipe éducative dans la vie du quartier en soirée et au **repérage des lieux de regroupement** de populations marginalisées.

Une part importante du travail de rue sur ces 3 secteurs est réalisé en après-midi, notamment durant les horaires de sorties des établissements scolaires, pour une mise en relation avec des **publics adolescents**. Le travail de rue s'articule au rythme de la vie locale comme les marchés pour rencontrer les familles, les city stades, les stations de métro, les clubs de foot..., parce que ces lieux sont fréquentés par des jeunes (déjà accompagnés ou non).

Par ailleurs, 31% des séquences de travail de rue ont eu lieu les vendredis, samedis et/ou dimanches, lorsque les institutions sont fermées.

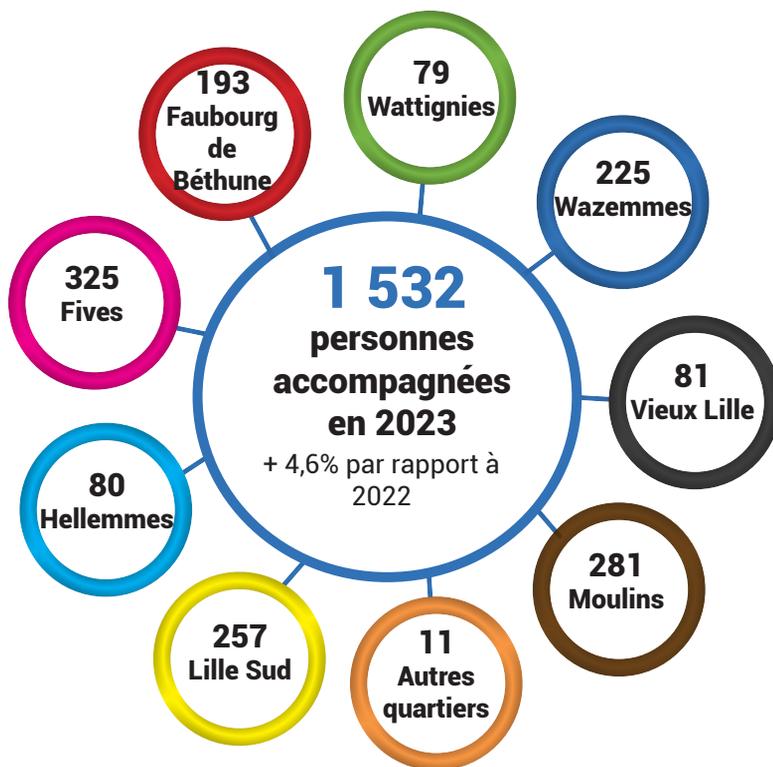
Le deuxième objectif visé par cette expérimentation est de **repérer le public 18-25 ans là où il se trouve** physiquement (rues, lieux publics, lieux associatifs...) pour créer un lien privilégié et démarrer une relation basée sur la confiance réciproque. Sur les 10761 contacts réalisés lors du travail de rue, les **personnes majeures** représentent **43,3%**.

Les 3 thématiques les plus souvent abordées lors des discussions amorcées avec les jeunes concernent : les Loisirs / Sport / Culture ; la Scolarité ; l'Environnement et cadre de vie / Aménagement du territoire.

Le troisième objectif visé était la **mobilisation des personnes sur les parcours** : analyser des problématiques intervenant dans la rupture des parcours, accompagner les situations afin de lever les freins, mettre en œuvre les actions de mobilisation. 403 rendez-vous ont pour cela été pris par les personnes rencontrées lors du travail de rue.

03. Les accompagnements socio-éducatifs

1. NOMBRE D'ACCOMPAGNEMENTS



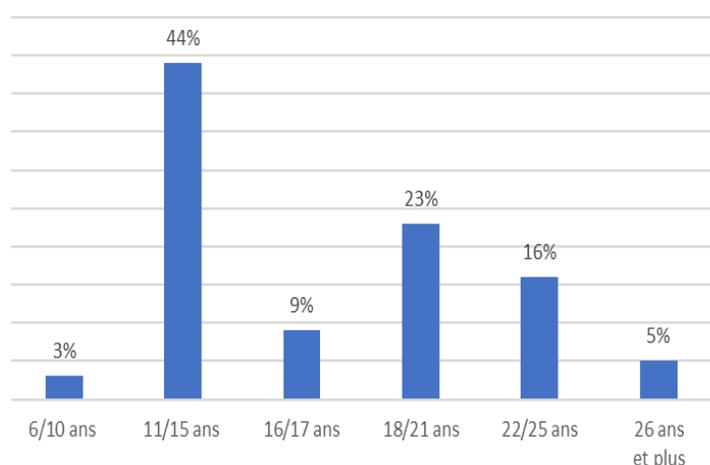
L'augmentation du nombre d'accompagnements individuels constatée en 2022 s'est poursuivie en 2023.

Les équipes éducatives sont au quotidien sur les territoires des quartiers politiques de la ville. Cette présence rassurante, faite d'observations participantes, permet d'engager progressivement des accompagnements socio-éducatifs, qui démarrent d'une rencontre dans la rue, d'une orientation d'un membre de la famille, d'un ami, ou d'un partenaire. Les demandes varient d'une simple recherche de stage, à un soutien alimentaire ainsi que des médiations entre voisins ou dans la famille. Bien sûr, l'éducateur spécialisé, perçu par certains comme le « couteau suisse », accompagne des problématiques d'accès aux droits, des situations de grande souffrance que différentes conjonctures peuvent intensifier : addictions, déscolarisation, violences, précarité. La grande disparité des demandes et la fragilisation des publics dans un contexte socio-économique tendu expliquent l'importance des accompagnements.

Le nombre d'accompagnements est fonction de l'effectif des équipes mais aussi de la présence de postes spécifiques ou pas : ALSES, médiateurs Ecoles-Familles, médiateurs sociaux.

2. TYPOLOGIE DES PUBLICS

Répartition du public par âge



La majorité des jeunes accompagnés (11-15 ans) correspond principalement à un profil de **collégiens**. Cette focalisation est à mettre en lien avec la feuille de route déterminée avec le Département du NORD et le travail réalisé entre les éducateurs dits « de rue » et les Acteurs de Liaison Sociale dans l'Environnement Scolaire des équipes de prévention spécialisée.

Les **16-17 ans** sont essentiellement des jeunes scolarisés en lycées professionnels, ou inscrits mais sans fréquenter l'établissement scolaire. Certains bénéficient de mesures PJJ (Protection Judiciaire de la Jeunesse) et /ou ont un parcours ASE (Aide Sociale à l'Enfance). Ce sont des jeunes que nous positionnons sur le CEJR (Contrat Engagement Jeune en Rupture).

Les **18-21 ans** illustrent les accompagnements de jeunes en situation de rupture, multipliant les freins à intégrer le droit commun et identifiant la prévention spécialisée comme la possibilité d'échanger sur leurs difficultés sans avoir à s'engager spécifiquement. Ce sont des jeunes rencontrés lors du travail de rue, connus depuis plusieurs années pour certains. Certains ont un parcours ASE, sont dans le dispositif EVA (Entrée dans la Vie Active) ou refusent de l'être. Ces jeunes sont souvent dans une situation d'urgence pour laquelle nous utilisons les dispositifs FAJEM (Fonds d'Aide aux Jeunes en Métropole) URGENCE et/ou RENFORCE de la Métropole Européenne de Lille. Nous sollicitons aussi les Ateliers et Chantiers d'Insertion d'Itinéraires pour l'emploi.

Les **22-25 ans** montrent également des besoins spécifiques, notamment en termes d'hébergement et d'insertion professionnelle. Pour eux, nous sollicitons l'ACI de l'association pour l'emploi, et le SIAO (Service Intégré d'Accueil et d'Orientation) pour les hébergements d'urgence ou les FJT (Foyers Jeunes Travailleurs).

Pour finir, la part des **26 ans et +** (5 %) est souvent liée à des membres familiaux des jeunes accompagnés, mettant en lumière l'importance du soutien parental.

Les 3 % de **6-10 ans** reflètent des situations nécessitant une approche particulièrement sensible, prenant en compte les dynamiques familiales. Ces chiffres démontrent la **diversité des publics accompagnés par notre Club de prévention**.

Répartition du public par genre



949

Hommes : **61,9%**



581

Femmes : **38%**



2

Non binaires : **0,1%**

Comme les années précédentes, la part du **public féminin** accompagné reste stable : 38% (39 % en 2022).

Les hommes restent donc le public majeur s'agissant des accompagnements socio-éducatifs.

Là encore, nos interventions s'inscrivant dans une logique de territoire, avec des locaux éducatifs implantés dans les quartiers d'habitation, nous observons qu'il est plus difficile d'entrer en contact avec les jeunes filles, qui préfèrent s'invisibiliser dans l'espace public de leur lieu d'habitation.

Comme l'écrivaient Sophie BLANCHARD et Claire HANCOCK¹ : « *Les filles préfèrent socialiser ailleurs que dans le quartier pour échapper au contrôle social exercé par leurs pairs, garçons et jeunes hommes* ».

D'après cette recherche et d'autres menées sur le sujet de la présence des filles dans l'espace public et notamment dans les quartiers prioritaires, le fait qu'elles ne soient pas visibles dans l'espace public de proximité ne signifie pas qu'elles soient pour autant confinées au domicile. En effet, les éducateurs de la prévention spécialisée constatent que, dans les actions collectives, les filles sont présentes et actives. Au sein des établissements scolaires et notamment dans les collèges, les ALSÉS sont en veille sur ce public et les premiers contacts se font plus facilement dans cet environnement.

Enfin, les questions de **l'appartenance ou de la non appartenance à un genre** sont de plus en plus abordées et soutenues quand elles sont posées comme sujet de souffrance. Nous faisons figurer pour la première année un chiffre sur le public non binaire.

TAUX DE RENOUVELLEMENT DU PUBLIC EN 2023 : **37,7 %**

Le taux de renouvellement du public reste stable par rapport à 2022.

Les difficultés rencontrées par certains jeunes demandent un appui, une écoute et un accompagnement étayé par les professionnels, parce qu'ils se sentent diminués à chaque fois qu'ils rencontrent un obstacle.

Pour les autres, ils viennent ou ils sont orientés vers les équipes, parce qu'ils mesurent le travail de proximité effectué pour faire avancer leurs situations.

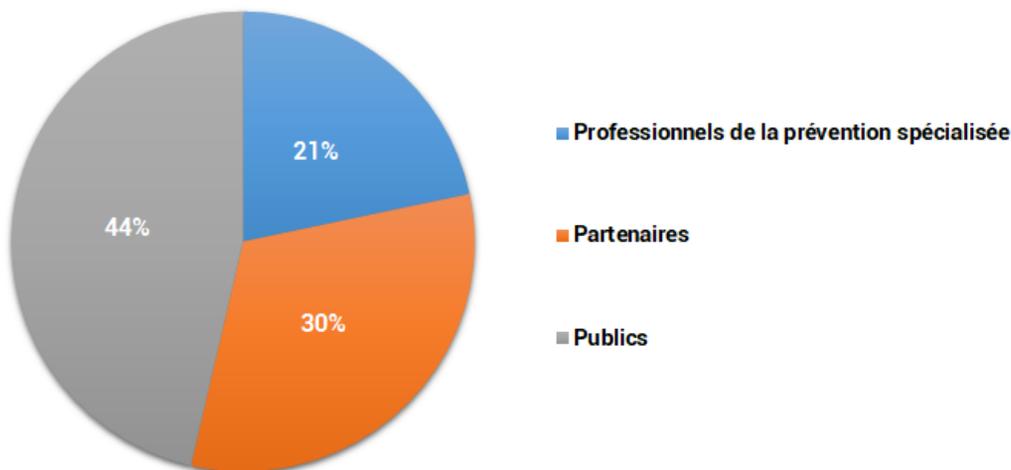
Certaines personnes accueillies dans les locaux des équipes n'ont pas été comptabilisées dans les accompagnements parce qu'elles ont bénéficié d'aides ponctuelles et/ou ont été orientées vers les partenaires pouvant répondre à leurs demandes.

¹- "Jeux de genre et politiques urbaines : les enseignements d'une recherche à Aubervilliers (Seine -Saint-Denis)", Géocarrefour, 91/1, 2017. Hancock C., coord., Le(s) pari(s) du genre. Connaissances, politiques et pratiques urbaines au prisme du genre, rapport de recherche pour la ville de PARIS, 2017.

3. ORIGINE DE L'ACCOMPAGNEMENT

Une bonne identification des équipes

La répartition des orientations vers les équipes du Club de prévention d'Itinéraires se fait comme suit :



► Pour les mineurs

→ **35%** des accompagnements font suite à des orientations par **la famille et les amis ou via une démarche personnelle**.

→ **34%** des accompagnements se mettent en place grâce aux **ALSES (Acteurs de Liaison Sociale dans l'Environnement Scolaire), aux actions collectives organisées par le Club et au travail de rue**.

→ **27%** des accompagnements font suite à des orientations par **un établissement scolaire ou un service de l'Education Nationale**.

► Pour les majeurs

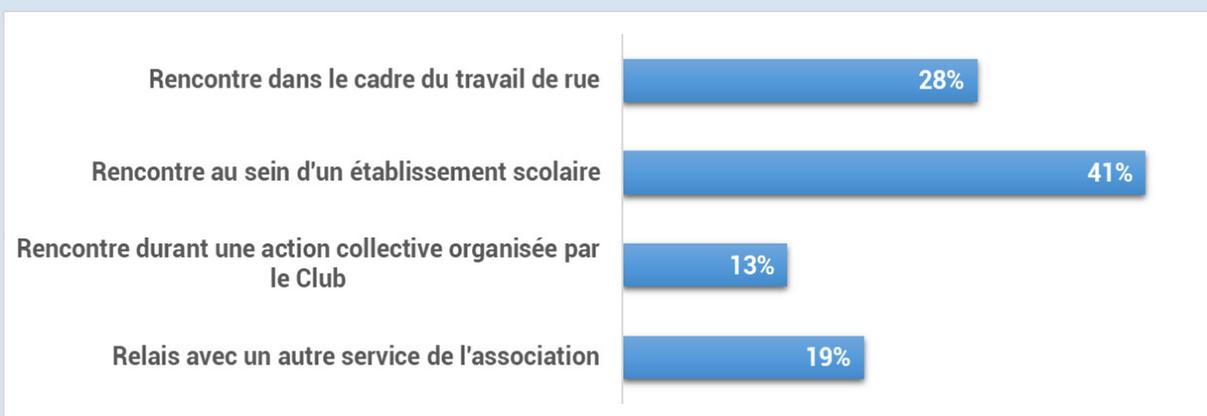
→ **55%** des accompagnements font suite à des orientations par **la famille et les amis ou via une démarche personnelle**, donnée qui augmente de 3 points par rapport à 2022.

→ **18,5%** des accompagnements font suite à des orientations par la **Mission Locale ou une structure d'insertion** (-2,5 points par rapport à 2022).

→ **12,5%** des accompagnements se mettent en place grâce au **travail de rue** et aux **relais des services internes** de l'association.



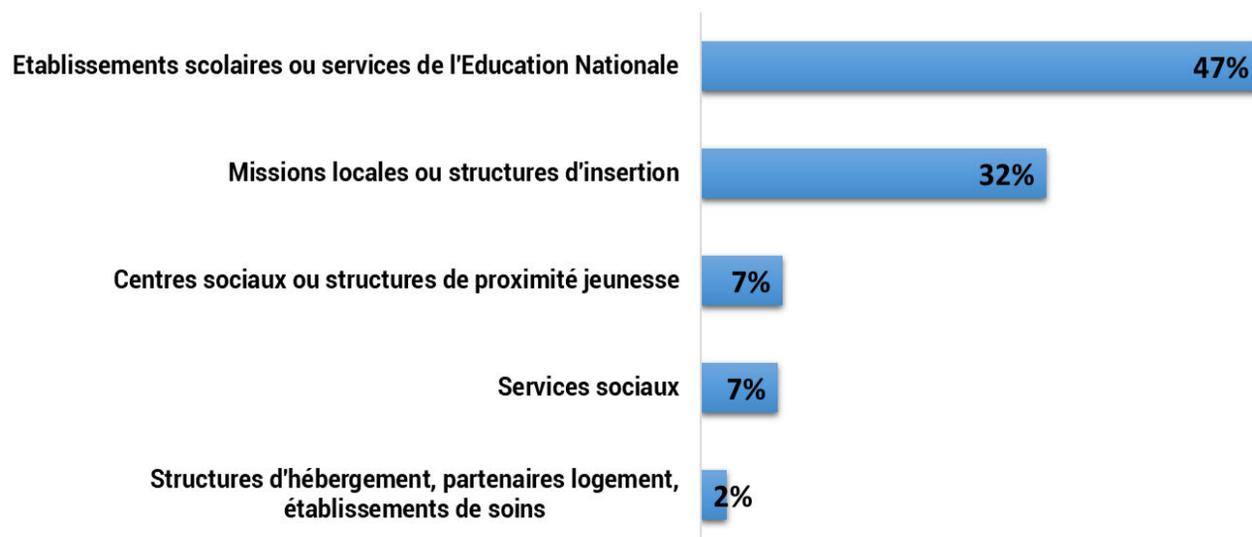
Détail de l'origine de l'accompagnement par les professionnels d'Itinéraires



Un maillage partenarial important

► **30%** des suivis se font grâce au maillage partenarial.

Parmi les partenaires, la répartition des orientations vers le Club d'Itinéraires est la suivante :



Exemple de projet partenarial innovant

Dans le cadre de l'**appel à projets MILDECA¹ sur la prévention des conduites à risques** auquel la Ville de Lille a répondu, une **expérimentation de 2 ans sur la prévention de l'entrée dans le trafic des jeunes** a été mise en place dans les quartiers de **Lille Sud, Faubourg de Béthune, Wazemmes et Moulins**.

Des actions de prévention ont été proposées en 2023 par des partenaires avec le soutien des équipes éducatives d'Itinéraires :

- **Des ateliers collectifs de soutien à la parentalité** (prévention primaire) via des groupes de paroles à destination de familles des écoles élémentaires ont été animés par un psychologue de l'association **Temps Fort** ou un intervenant de l'association **Cedragir-l'ARPEJ**, avec l'appui des **Médiatrices Ecoles-Familles d'Itinéraires** pour le repérage et la mobilisation des familles.
- **Des accompagnements individuels** de soutien aux parents dont les enfants seraient impliqués dans les trafics (prévention secondaire) ont été proposés, avec la **coopération des différents partenaires (Club de prévention spécialisée Itinéraires, Centres sociaux, Maisons de quartier, Programme de Réussite Educative (PRE) de la ville de Lille)** sur le repérage et l'orientation des familles.
- **La formation des professionnels** (éducateurs, enseignants, conseillers principaux d'éducation, animateurs, assistantes sociales scolaires...) **aux compétences psycho-sociales** par l'association **PRISME** (5 jours), afin de construire et mettre en place des projets de valorisation des compétences psycho-sociales, ainsi qu'une journée d'accompagnement pour les porteurs de projet. **10 éducateurs spécialisés d'Itinéraires** ont été formés (2 à Wazemmes , 2 à Faubourg, 2 à Moulins et 4 à Lille Sud).
- **Des représentations de théâtre avec la compagnie Masquarades** sur la **déconstruction de la figure du dealer**, à destination des élèves de 4^{ème}, ont eu lieu dans 3 collèges (Nina Simone, Louise Michel, Paul Verlaine), en partenariat avec les ALSSES et les éducateurs de quartier. Cela nous a permis de participer au débat avec les jeunes.

¹ - Mission Interministérielle de Lutte contre les Drogues et les Conduites Addictives, créée en 1982 et placée sous l'autorité du Premier ministre depuis 2008.

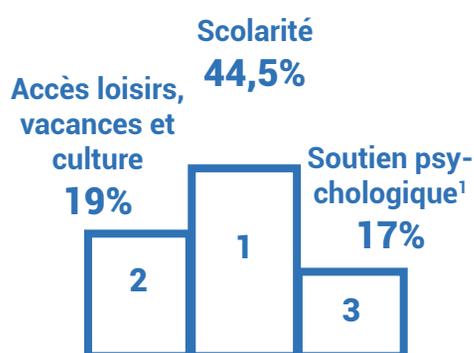
4. DEMANDES PRINCIPALES ET OBJECTIFS TRAVAILLÉS

La demande principale du public aboutit à une prise en charge plus globale qui inclut bien d'autres thématiques. C'est au fil de l'accompagnement social et/ou professionnel que les problématiques apparaissent. Les éducateurs aident alors les personnes à lever des freins qui peuvent gêner leur insertion sociale et professionnelle.

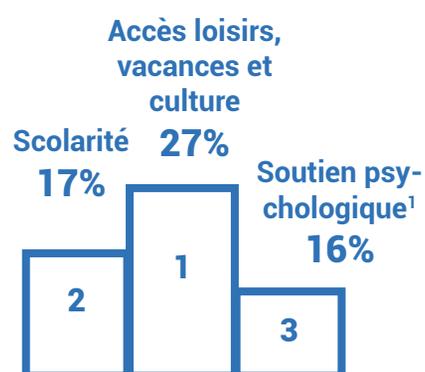
Les thématiques principales travaillées en 2023

► Public mineur

DEMANDES PRINCIPALES

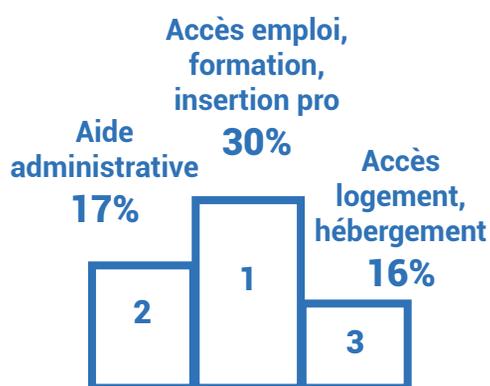


PRINCIPAUX OBJECTIFS TRAVAILLÉS

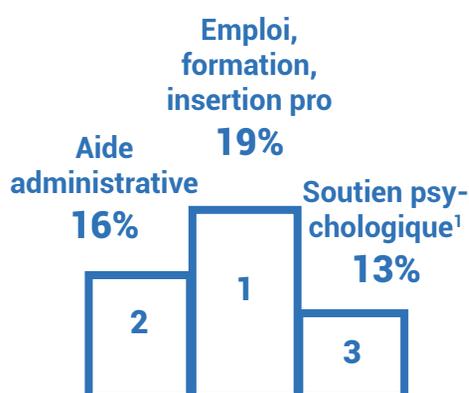


► Public majeur

DEMANDES PRINCIPALES



PRINCIPAUX OBJECTIFS TRAVAILLÉS



¹- Besoin de parler, d'être écouté, estime de soi.

L'insertion professionnelle

L'accès à l'emploi, à la formation et à l'insertion professionnelle est la première demande et le premier objectif travaillé pour les jeunes majeurs accompagnés par le Club.

Dans le quartier du **Vieux Lille** par exemple, cela a représenté **28% des demandes initiales** d'accompagnement. Les jeunes majeurs se situent à cet endroit.

Les équipes éducatives peuvent s'appuyer en interne sur le Plateau Technique d'Itinéraires afin de proposer à des jeunes une première expérience professionnelle et un accompagnement dans leur insertion.



NOTE DE SITUATION

Equipe éducative du Vieux Lille

L'accompagnement de Salah*, 24 ans, dans l'insertion professionnelle

Salah est natif du Soudan. Il est arrivé en France en 2020 avec une carte de Réfugié de 10 ans et une autorisation de travail.

En juin 2022, il est reçu pour la première fois au local de l'équipe éducative d'Itinéraires Lille-Sud, via l'orientation de l'antenne Pôle Emploi Sud.

Sa situation est la suivante : il n'a pas de logement stable et alterne des nuitées chez des amis et nuitées à la rue. Il fréquente également les dispositifs de type Accueil de jour de la métropole lilloise.

Dans un premier temps, l'équipe éducative travaille avec lui la régularisation de sa situation administrative (domiciliation, actualisation Pôle Emploi, demande de Carte Vitale, compte CAF, dossier de demande de logement).

La demande de Salah concerne rapidement l'insertion professionnelle. Salah était riche d'expériences professionnelles au Soudan dans le domaine du bâtiment. En lien avec Pôle Emploi et la Mission Locale, l'équipe éducative enclenche une recherche de CDDI (Contrat à Durée Déterminée d'Insertion). Salah dépose plusieurs candidatures, dont une auprès du Plateau Technique¹ d'Itinéraires. Il y signe un contrat CDDI en peinture.

Tout au long de son contrat au Plateau Technique et de cette première expérience professionnelle dans le

secteur du bâtiment en France, l'accompagnement de Salah par l'équipe éducative se poursuit : levée des freins à son intégration dans le monde du travail, mise à jour complète de sa situation administrative et démarches d'accès à un logement.

Grâce à ce premier contrat, Salah intègre en juin 2023 une chambre au Foyer de Jeunes Travailleurs à Lille, en partenariat avec le GRAAL, association d'accompagnement au logement. Du fait de cette domiciliation, son accompagnement peut se poursuivre avec l'équipe éducative du Vieux-Lille.

Salah exprime le souhait de se qualifier, afin d'envisager un projet de vie stable. Sur proposition de l'équipe éducative, Salah suit deux fois par semaine, à côté de ses heures de travail, des cours de français avec l'Association Groupe SOS à la Madeleine.

Aujourd'hui, Salah se projette dans un parcours professionnel dans le secteur du bâtiment, où il aspire à se qualifier en plomberie.

Un accompagnement d'accès à un logement autonome est en cours ainsi que le passage du permis B.

L'équipe éducative et l'équipe du plateau Technique d'Itinéraires ne peuvent que saluer l'évolution de Salah dans la construction de son projet de vie.

* Par mesure de confidentialité, le prénom a été modifié.

1- Le Plateau Technique d'Itinéraires est une entreprise de l'économie sociale et solidaire doublement agréée Entreprise Solidaire d'Utilité Sociale (ESUS) et Ateliers Chantier Insertion (ACI).

Les difficultés familiales et les problèmes de comportement

Dans le quartier de **Wazemmes** par exemple, les problèmes de comportement, les violences intra et extra familiales ainsi que le besoin de soutien psychologique représentent cette année **33% des objectifs travaillés** avec les mineurs et leur famille.



NOTE DE SITUATION

Equipe éducative de Wazemmes

L'accompagnement de Mehdi*, 14 ans : un parcours en Protection de l'Enfance

Mehdi est issu d'une famille de 3 enfants, Khadija* 10 ans et Ahmed* 8 ans, tous deux scolarisés à l'école QUINET-ROLLIN. Mehdi est scolarisé en 4^{ème} au collège Myriam MAKEBA.

Mehdi est un jeune de 14 ans accompagné par l'équipe éducative de Wazemmes depuis 2019 via la médiatrice Ecoles-Familles.

La demande de la maman est d'aider Mehdi à sortir de chez lui et faire des activités avec des jeunes de son âge. Après la rencontre avec Mehdi, l'équipe lui a proposé de participer aux activités organisées. Il s'est bien intégré au groupe de jeunes participants.

Au fil du temps, il commence à poser des problèmes de comportement au collège. Plusieurs mises au point sont faites avec le collège, l'ALSES, l'équipe éducative et Mehdi et sa maman, mais son comportement ne s'améliore pas. Il devient agressif avec ses camarades et les adultes du collège.

Suite à une rencontre avec la maman pour comprendre ce comportement, elle décrit la situation familiale compliquée : la violence conjugale qu'elle subit et qui probablement affecte la famille, en particulier Mehdi.

L'équipe encourage la maman à porter plainte, avec une orientation vers l'association SOLFA pour une prise en charge et un soutien psychologique. Quant au père, la justice l'oblige à quitter le domicile.

Mehdi est un jeune intelligent avec du potentiel, mais la situation familiale pèse sur sa scolarité et sur son comportement. L'équipe l'oriente vers la Maison des Ados, où il rencontre un professionnel afin d'identifier ses besoins et lui apporter une aide adaptée.

Il semble aller mieux, il intègre les activités organisées dans le cadre d'un projet « Rando Ados ». Il est assidu, motivé et dynamique. Le projet se termine avec un séjour où Mehdi s'est bien comporté, respectant le cadre et les règles instaurés.

Mais quelques mois après, le comportement de Mehdi au collège devient insupportable, et le collège organise une synthèse, avec la présence de la direction, de l'assistante sociale du Département, de l'ALSES, d'un éducateur de l'équipe, de la maman et de Mehdi, pour faire le point sur la situation. Suite à cette synthèse, une proposition de chercher un accueil de jour est validée à l'unanimité.

Mehdi intègre **Mistral Gagnant**, où il trouve un cadre sécurisant et un accompagnement adapté. Quelques semaines après, il change radicalement de comportement, devient agressif avec les autres jeunes et avec les éducateurs, malgré les multiples mises au point.

Une Information Préoccupante (IP) est faite et le juge décide d'un placement séquentiel. Une préadmission est organisée mais la candidature de Mehdi n'est pas retenue. Ce refus l'affecte fortement et il devient très agressif envers sa maman, son frère et sa sœur.

L'équipe éducative, celle de Mistral Gagnant et le service de la Maison Nord Solidarité collaborent étroitement pour cette situation. La solution est de trouver un foyer pour un placement séquentiel qui permettrait à Mehdi de se stabiliser dans un lieu adéquat avec un soutien au quotidien.

* Par mesure de confidentialité, les prénoms ont été modifiés.

Le décrochage scolaire

Concernant les mineurs accompagnés, la prévention du décrochage scolaire apparaît comme étant la première demande formulée et le second objectif travaillé par les équipes éducatives.

C'est le cas pour le secteur de **Lille Sud** par exemple, où la prévention du décrochage scolaire représente en 2023 **45% des demandes initiales** et **18,5% des objectifs travaillés** avec le public mineur.



NOTE DE SITUATION

Equipe éducative de Lille Sud

L'accompagnement de Louis*, 17 ans, vers le dispositif MAJ'YC

Louis est âgé de 17 ans lorsqu'il rencontre l'équipe éducative de Lille Sud en mars 2023. Il évolue au sein d'un foyer monoparental et est l'aîné d'une fratrie de deux enfants. Il endosse un rôle de protection envers sa mère et sa petite sœur, ce qui l'amène à assumer des responsabilités qui ne lui permettent pas toujours d'avoir une place d'adolescent.

Louis est accompagné par l'équipe éducative en raison de son absentéisme au collège, qui s'intensifie ensuite au lycée, au point de décrocher totalement de l'école. Face à cette situation, une orientation vers **le dispositif MAJ'YC** d'itinéraires lui est proposée. MAJ'YC (Mon Avenir J'Y Crois) accompagne des jeunes de 16 à 21 ans sans emploi et sans formation dans la construction d'un projet professionnel. Une fois admis, sa difficulté à s'y rendre persiste malgré un emploi du temps aménagé. L'équipe éducative le rencontre à plusieurs reprises afin de le soutenir et de le remobiliser.

Lors des différentes rencontres, Louis explique avoir des difficultés à se lever, à se motiver, à trouver le sommeil, qu'il relie à sa consommation des écrans. Cette routine de vie a grandement favorisé son isolement (peu de sorties, aucune activité extra-scolaire, amitiés virtuelles...) et a été source d'inquiétude pour sa mère. C'est pourquoi l'équipe éducative a sollicité également le **dispositif Atout Parent** d'itinéraires (soutien à la fonction parentale) en juin 2023 afin d'accompagner la famille sur la place et les relations de chacun au sein de la famille.

Dans le cadre des entretiens familiaux, la place qu'occupe Louis et son hygiène de vie (pas de cadre, peu de règles) a révélé un dysfonctionnement familial. En effet, Madame a reconnu avoir traversé une période difficile (dépression) durant laquelle elle s'est appuyée sur son fils. Les entretiens avec notre

collègue d'Atout Parent au fil du temps ont permis à Madame de redonner une place d'adolescent à son fils. Quant à Louis, les entretiens lui ont permis de se libérer de certaines responsabilités qui incombent à sa mère et de penser à lui.

Parallèlement, l'équipe éducative a continué à accompagner Louis dans son projet pour le sortir de son isolement. Pour cela, il a été accompagné dans sa recherche de stage, de Service Civique, dans des forums. Il a également participé à des sorties collectives avec d'autres jeunes.

La relation éducative et le lien tissé avec les éducateurs ont été un réel moteur pour que le jeune puisse retrouver un rythme de vie en adéquation avec ses projets. L'équipe s'est montrée attentive et disponible à la situation du jeune, afin qu'il se sente soutenu. Au fil du temps, Louis a gagné en autonomie dans ses recherches et dans leur concrétisation. Il a pu ainsi réaliser des immersions en entreprises et définir un projet professionnel.

Le choix du Service Civique a été réalisé dans le but de confirmer son projet professionnel et lui permettre de se confronter au cadre professionnel et à ses exigences. En novembre 2023 il intègre un centre social en tant qu'animateur numérique.

Mais il ne s'épanouit pas dans ce nouveau projet et quitte son Service Civique en décembre 2023. Même si cela n'a pas été concluant, cette expérience lui a permis d'identifier l'informatique comme un domaine qui lui correspond.

Aujourd'hui, l'accompagnement de Louis se poursuit pour le remobiliser sur son projet de formation. Il va réintégrer MAJ'YC en janvier 2024.

* Par mesure de confidentialité, le prénom a été modifié.

Le soutien psychologique

L'inquiétante réalité des chiffres émanant de Santé Publique France révèle une fragilisation croissante de l'équilibre psychique des jeunes. Comme le rappelle l'Organisation Mondiale de la Santé, ces troubles apparaissent principalement entre 15 et 25 ans, une période de vulnérabilité psychique. Cette période est donc « une fenêtre de vulnérabilité » globale, qui implique l'acquisition de compétences psychosociales, des propositions d'espaces d'écoute active, neutre et bienveillante, ainsi que des adultes présents à leurs côtés.



NOTE DE SITUATION

Equipe éducative de Wattignies

Accompagnement de Lisa*, 24 ans

Lisa nous est **orientée par la Mission Locale pour une aide financière d'urgence**. Confiée aux services de l'Aide Sociale à l'Enfance des Ardennes, d'où elle est originaire, de 12 à 18 ans, elle nous explique que sa mère ne pouvait plus s'occuper d'elle en raison de problèmes psychiatriques et que son père ne l'a pas reconnue. **A 18 ans, elle a vécu une « sortie sèche » de l'ASE** : le foyer lui a indiqué ne plus avoir de place pour elle. Elle a alors décidé de changer de région et est venue étudier à Lille en première année de sociologie, intégrant un logement CROUS en 2020. Elle a eu du mal à s'adapter à la Fac et aux cours en distanciel pendant l'épidémie de COVID. Elle a arrêté les cours en février 2021, enchaînant les « petits boulots ». Elle a intégré un logement social à la fin de l'année 2021.

Lisa dit avoir « du mal à tenir un boulot », elle change souvent d'employeur et a régulièrement des arrêts maladie en raison de « **baisses de moral** ».

Nous la soutenons en l'écoutant sans jugement, en l'aidant financièrement (Fonds d'Aide au Jeunes en Métropole, tickets alimentaires) et en la mettant en lien avec les institutions de droits communs : le CCAS de Wattignies (pour des chèques alimentaires et une aide pour ses démarches administratives) et une Conseillère en Economie Sociale et Familiale de la Maison Nord Solidarité (pour une dette de loyer importante et une procédure d'expulsion).

Depuis le début de l'année 2023, Lisa vient régulièrement au local parler de sa relation avec son petit ami : des épisodes douloureux de séparation et de remise en couple, les tromperies du petit ami. Elle évoque ses difficultés relationnelles et sa conscience d'une **carence affective** qui l'entraîne à rester avec lui plutôt qu'être seule. Elle dit être consciente d'avoir **besoin d'un accompagnement psychologique** mais n'être pas encore prête.

Fin septembre 2023, Lisa nous annonce être enceinte de son ex petit ami. Elle a décidé de garder l'enfant

et souhaite être accompagnée dans les démarches, notamment le suivi de grossesse, et sollicite de l'aide pour, dit-elle, « *ne pas reproduire ce qui s'est passé avec ma mère* ». Nous l'encourageons à prendre un médecin traitant afin de bénéficier d'un suivi plus structuré, et l'orientons vers une sage-femme pour son suivi de grossesse.

Lisa fait régulièrement part de **ses craintes quant à ses capacités à devenir « une bonne mère »**, au vu de ce qu'elle a vécu et de ses fragilités psychiques. Nous la soutenons en valorisant sa capacité à préparer l'arrivée de son enfant. Nous lui expliquons toutefois nos limites en tant qu'éducateurs spécialisés pour l'accompagner sur le plan psychologique et l'invitons à en parler à sa sage-femme. Celle-ci l'oriente vers un **accompagnement psychologique** par la maternité Jeanne de Flandres, où elle fait ses échographies. Lisa est soulagée : ce suivi l'aide à se construire et à travailler sur ses carences affectives et ses liens d'attachements.

Nous l'orientons vers l'**association SOS Bébé** pour qu'elle bénéficie d'un don de matériel de puériculture. Par contre, Lisa refuse la proposition d'accompagnement de la Protection Maternelle et Infantile, car elle a encore des craintes sur la vision de sa maternité par les professionnels de la Protection de l'Enfance. Elle préfère se tourner vers un pédiatre pour le futur suivi de son enfant.

Le terme approchant, Lisa peut désormais accueillir son enfant dans des conditions sécurisantes, pour elle comme pour lui, grâce à son travail sur elle-même et à l'appui des professionnels qui l'entourent. **Cet exemple montre bien la nécessité d'un accompagnement par des professionnels de proximité pour ces jeunes sortant de l'Aide Sociale à l'Enfance, qui ont besoin d'être soutenus et mis en lien avec des relais de droit commun** pour avancer avec leurs fragilités mais également, et avant toute chose, avec leurs compétences à valoriser.

* Par mesure de confidentialité, le prénom a été modifié.

Ruptures et abandons : l'importance du lien éducatif

Des ruptures cumulatives durant l'enfance telles que des relations familiales compliquées, confuses ou perturbées peuvent influencer la construction identitaire de certains jeunes et générer sentiment d'abandon, faible estime de soi, fragilisation du lien social et/ou décrochage. Dans ces environnements de vie extrêmement changeant, la continuité du lien éducatif de proximité prend tout son sens.



NOTE DE SITUATION

Equipe éducative de Moulins

Alisson*, 13 ans : la continuité d'un accompagnement éducatif

Alisson est accompagnée par l'équipe éducative de Moulins depuis octobre 2022. Elle est élevée par son père et sa grand-mère paternelle au domicile de cette dernière.

Lorsqu'Alisson avait 18 mois, sa mère a fait le choix de retourner dans son pays d'origine et ne plus donner de nouvelles. Alisson a connu également l'absence de son père durant plusieurs années en raison d'une incarcération. Durant cette période, la grand-mère paternelle assure seule l'éducation de sa petite-fille. A sa sortie de prison, le père retourne vivre avec sa fille et sa mère.

A son entrée en sixième au sein du collège de secteur, des difficultés d'apprentissage importantes et de comportement fréquentes apparaissent. Alisson est par ailleurs en situation de surpoids.

L'ALSES¹ intervenant au collège accompagne la demande de bourse ainsi que d'autres démarches administratives, et oriente Alisson vers l'infirmière scolaire concernant son problème d'obésité.

L'équipe éducative de Moulins intègre la jeune fille dans un projet collectif qui se déroule tout au long de l'année 2023. Par ce biais, il s'agit de renforcer les liens entre Alisson et l'équipe éducative de quartier, de lui permettre de s'intégrer à un groupe, de travailler sa place, ses liens aux autres et de revaloriser l'image qu'elle a d'elle-même.

Des visites à domicile régulières sont organisées avec le père et la grand-mère.

Alisson est également fréquemment rencontrée dans l'espace public lors des séances de travail de rue.

Mais au cours de l'année, la situation se détériore fortement. L'équipe éducative observe une dégradation de l'hygiène d'Alisson ainsi qu'une prise

de poids continue. Elle fréquente peu le collège, ses relations avec les autres jeunes membres de l'action collective s'enveniment, celles avec son père deviennent conflictuelles. Les rendez-vous médicaux au CHU² dans le cadre du suivi de son obésité ne sont pas honorés par son père.

Cette même année, la grand-mère d'Alisson décède. Le logement était à son nom. Il était insalubre. Le père est au RSA³. Un cumul de difficultés administratives et financières s'ajoutent aux difficultés éducatives et affectives précédentes.

En lien avec la Maison Nord Solidarité, l'équipe éducative propose des pistes d'internat et l'appui d'une conseillère en économie sociale et familiale. Alisson refuse la première proposition, le père refuse la seconde. En lien avec l'ALSES, une orientation en SEGPA⁴ dans un collège de Lille Sud est acceptée par Alisson et son père.

Un **relais en interne** est passé au collègue ALSES intervenant au sein de ce collège, qu'il transmet à l'assistante sociale et à l'infirmière scolaire. Les professionnels de l'équipe éducative de Moulins maintiennent l'intensité de la relation avec Alisson, qui réside toujours dans ce quartier. La jeune fille leur exprime son mal-être suite au décès de sa grand-mère. Un rendez-vous au CMP⁵ lui est alors proposé et une éducatrice l'y accompagne afin de faire le lien avec le service.

Alison maintient sa participation et son investissement au sein du projet collectif.

La situation d'Alisson illustre la réalité des parcours de vie de certains jeunes accompagnés par le Club, ponctués de ruptures précoces, d'abandons, avec lesquels ils doivent se construire.

* Par mesure de confidentialité, le prénom a été modifié.

1- Actrice de Liaison Sociale dans l'Environnement Scolaire

2- Centre Hospitalier Universitaire

3- Revenu de Solidarité Active

4- Section d'Enseignement Général et Professionnel Adapté

5- Centre médico psychologique

L'accompagnement vers le soin

Pour les jeunes adultes (16-21 ans), les accompagnements portent souvent sur l'insertion professionnelle, le logement, la justice mais aussi les problèmes de santé. La notion de lien et de rétablissement de la confiance sont essentiels, le processus de désaffiliation pour certains conduisant certains à une extrême précarité, qui impacte fortement leur santé. L'éducateur de prévention spécialisée développe auprès du public un travail de proximité, de veille et de vigilance.



NOTE DE SITUATION

Equipe éducative d'Hellemmes

Accompagnement d'Amine*, 23 ans

Nous avons rencontré Amine lors d'un travail de rue en décembre 2022. Il souhaitait obtenir de l'aide pour accéder à ses droits et une aide financière d'urgence. Sans domicile fixe, il oscillait entre chez des amis et la rue.

Une domiciliation est réalisée en août par l'équipe éducative au CCAS¹ d'Hellemmes.

Amine est né à Roubaix, il est pupille de l'Etat depuis sa naissance. Il a été placé en famille d'accueil et en MECS² jusqu'à ses 18 ans. A sa majorité, l'accompagnement des services de l'Aide Sociale à l'Enfance s'est interrompu. L'errance est devenue le quotidien de ce jeune durant 3 ans, en France et à l'étranger.

Rapidement, Amine nous fait part de ses problèmes de **consommation de drogue**. Il nous précise qu'il a commencé à se droguer suite à une incarcération.

Au cours de nos discussions, un **parcours de soin** est envisagé avec Amine et une **mise en relation avec l'équipe d'un CAARUD³** est réalisée. Cette équipe mobile propose des permanences sur le territoire et se déplace au domicile des jeunes. La première rencontre se passe bien.

Malheureusement, Amine est de nouveau incarcéré.

A sa sortie, grâce au lien que nous avons créé, Amine reprend contact avec notre équipe. Il est dans une situation très précaire, extrêmement fragile et carencée. Les addictions et la précarité sont son quotidien. Peu de temps après, **il se blesse à la main** et se montre d'abord peu soucieux de l'état de celle-ci. **Nous l'encourageons à consulter un médecin et l'accompagnons à la Maison Médicale d'Hellemmes**, car seul il n'entreprend pas de se soigner. Sur les conseils du médecin, Amine est **opéré d'urgence** à SOS main, car sa main s'est nécrosée suite à sa blessure.

Nous l'accompagnons dans chaque étape de soin

car le jeune n'est pas toujours connecté à la réalité à cause de ses consommations de drogues.

En confiance, il nous donne le code d'accès de son domicile et nous autorise à venir toquer chez lui pour **lui rappeler ses rendez-vous**, car il ne possède pas de téléphone pour être joint.

Nous contactons l'équipe de soin à domicile de la Maison de Santé afin d'assurer un suivi post opératoire. Nous l'accompagnons chercher sa prescription à la pharmacie. L'équipe médicale est au fait de la situation d'Amine et se montre très coopérative. Elle n'hésite pas à nous joindre quand le jeune n'est pas présent au domicile pour un changement de pansement par exemple.

Amine est très en demande d'accompagnement mais surtout a **besoin d'être rassuré**. Nous le voyons quasiment quotidiennement. Il lui arrive d'emprunter le téléphone d'un passant pour nous joindre. Il vient nous rencontrer au local, même sous emprise de drogues, pour échanger avec nous : pour nous dire qu'il a envie de se soigner, qu'il veut arrêter de consommer.

Sur le volet de l'insertion professionnelle, même si pour le moment Amine se consacre à sa santé, des perspectives sont envisagées, en lien avec une association du secteur.

Amine a rencontré des difficultés pour se loger. Nous avons sollicité une structure d'accueil nocturne pour usagers de drogue, qui lui a accordé un accueil d'urgence de 3 nuits.

Quelque temps plus tard, c'est un éducateur d'une autre association de prévention spécialisée qui nous a contactés pour nous demander de reprendre l'accompagnement d'Amine, qui avait préféré partir d'Hellemmes car il ne s'y sentait plus en sécurité.

* Par mesure de confidentialité, le prénom a été modifié.

1- Centre Communal d'Action Sociale

2- Maison d'Enfants à Caractère Social

3- Centre d'Accueil et d'Accompagnement à la Réduction des risques des Usagers de Drogues

L'accès au logement

L'**accès au logement** est l'une des demandes initiales principales des publics majeurs accompagnés par le Club.

Dans le quartier du **Faubourg de Béthune**, avec le projet de réaménagement du quartier et de relogement d'une partie des habitants, cette thématique tient une place toute particulière. Après la rénovation urbaine de plusieurs quartiers prioritaires de la ville de Lille, le **Nouveau Programme National de Renouvellement Urbain** se poursuit sur le secteur de Concorde. Plusieurs logements vont y être déconstruits et des nouvelles constructions réalisées aux normes énergétiques en vigueur, avec requalification de l'espace public et création d'une ferme d'agriculture urbaine.



Équipe éducative du Faubourg de Béthune

Participation aux instances d'accompagnement des familles lors du relogement

Dans le cadre de l'**ANRU (Agence Nationale pour la Rénovation Urbaine)**, l'équipe éducative participe à deux instances de coordination qui regroupent un ensemble de partenaires.

Le but est de profiter du relogement pour **travailler l'insertion sociale et professionnelle ainsi que la prise en charge des familles en difficultés**.

Pour l'équipe éducative, ces instances permettent d'**identifier les situations des jeunes qui nécessitent un accompagnement individuel** (scolarité, insertion sociale et professionnelle, aide sociale à l'enfance).

Dans ces instances, l'accord des familles est recueilli avant d'évoquer leurs situations. La situation est évoquée de manière collégiale.

Ces groupes se réunissent en deux temps :

1- Le groupe d'accompagnement pour l'insertion sociale et professionnelle, qui permet aux habitants (jeunes et adultes) concernés de rencontrer des professionnels de l'emploi et de la formation en vue d'intégrer un parcours d'insertion professionnelle. Les partenaires de la démarche s'engagent à mettre ainsi en place une stratégie adaptée, comme des rencontres individuelles, des réunions collectives, des actions spécifiques en réponse aux besoins identifiés et des suivis individualisés.

2- Le groupe de suivi social individualisé, qui examine plus particulièrement les situations des familles présentant des difficultés sociales importantes. Les partenaires (travailleurs sociaux) se concertent et se coordonnent sur des prises en charge dans la complémentarité des compétences et des missions de chacun et la mise en œuvre de réponses pérennes.

Projet "Laboratoires de Mémoires", avec Avenir Enfance

Depuis 2022, l'association Avenir Enfance mène le projet « **Laboratoires de Mémoires** ». A travers la création de supports plastiques, écrits et vidéos, elle accompagne les habitants et les partenaires du quartier à **garder une trace de la culture, des habitudes, des « petites histoires » des habitants du Faubourg de Béthune**.

En 2023, les déconstructions se sont accélérées, ce qui a amené les habitants à prendre conscience de la réalité des changements urbains à venir sur leur territoire. Il leur a donc été proposé de travailler à la **réalisation d'un carnet vidéo de chantiers**, composé de pastilles vidéo.

Deux jeunes accompagnés par l'équipe éducative ont été mobilisés pour travailler sur les transformations et les sujets qu'elles impliquent : l'accompagnement des habitants dans leurs déménagements, les ressentis

de ceux qui partent, de ceux qui restent, les origines du secteur Concorde, l'impact environnemental et le devenir des espaces verts...

Après des **recherches** dans les documents mis à disposition par le Service de Rénovation Urbaine de la ville de Lille, de la SPL Euralille (société publique locale d'aménagement) et aux Archives Départementales, les jeunes ont fait des **prises de vue** de la destruction du 18/20 boulevard de Metz et du secteur Concorde en général. Ils ont réalisé des **interviews** des habitants, de certains partenaires et de l'Adjointe au Maire en charge du quartier. Cette action a permis aux jeunes de **développer leur sens créatif et critique**, en découvrant les techniques de création de vidéos (cadrages, prises de vue et de son). **Ils ont construit leur pastille vidéo, qui sera diffusée auprès des habitants au cours du second trimestre 2024.**

Le harcèlement et le cyberharcèlement

Selon Justine ATLAN, directrice générale de l'association e-Enfance : « *Le harcèlement, c'est ce qu'on appelle des micro-violences : ce sont parfois de toutes petites violences, parfois indescriptibles, qui passent complètement sous le regard des autres, et notamment des adultes, mais qui sont répétées, répétées, répétées, inlassablement, et qui détruisent petit à petit, profondément et durablement, la confiance en soi, en les autres, l'estime de soi, et qui peuvent avoir des conséquences dramatiques...* ».

Ceci est renforcé par l'essor du cyberharcèlement sur les réseaux sociaux, que l'on retrouve en particulier chez les adolescents.



ACTION COLLECTIVE

Equipe éducative de Lille Sud

Prévention du harcèlement et du cyberharcèlement : journée "Crève l'écran"

Dans le cadre de la semaine de lutte contre le harcèlement et le cyberharcèlement, l'équipe éducative de Lille Sud a été sollicitée pour réaliser une journée de sensibilisation au cyberharcèlement intitulée « Crève l'écran », qui s'est tenue à la Fabrique le 29 novembre 2023, en partenariat avec les centres sociaux L'Arbrisseau, Denise Cacheux et Chemin Rouge, l'association Les Francas et le collège Louise Michel. Des ateliers étaient proposés tout au long de la journée : jeux vidéo, jeux de société, ciné débat, escape game (jeu d'évasion), atelier nommé "Graine de philo"... **Les éducateurs ont construit et animé un escape game adapté aux enfants de 9 à 13 ans.** Le jeune devait explorer une chambre d'enfant et trouver les différents indices qui nous montrent que celui-ci subit du harcèlement à l'école et sur les réseaux sociaux (insultes sur papier, menaces sur les réseaux, journal intime où le jeune exprime son désarroi et sa peur, relevé de notes qui montre des résultats en baisse, des absences répétées...).

L'objectif de cet atelier était de **développer une prise de conscience sur la question** du harcèlement et du cyberharcèlement, de permettre l'échange avec les jeunes, de comprendre le mécanisme et les différents types de harcèlement, d'identifier les adultes à qui on peut en parler (à l'école, au collège, au centre social, à la maison), et d'amener les enfants à la réflexion avec un support ludique. Les enfants qui ont expérimenté l'escape game ont apprécié les échanges avec les éducateurs. A l'issue de l'atelier, chacun est reparti avec son diplôme de « Sauveteur du harcèlement ».

Lors de cette journée, de nombreux jeunes ont participé à l'atelier que nous avons proposé. Il s'est déroulé en deux parties : une vingtaine d'élèves du collège Louise Michel accompagnés par l'équipe éducative (ALSES et éducatrice quartier) et la CPE ont expérimenté l'escape game toute la matinée, alors que l'après-midi, l'atelier était ouvert aux centres sociaux et aux familles du quartier. En clôture : une représentation théâtrale expliquant aux jeunes, de manière interactive, comment lutter contre ce fléau.

Cet escape game a connu un grand succès, avec plus d'une centaine de participants à la journée. A la demande de la médiatrice Ecole-Famille et avec l'accord de la directrice de l'école Turgot, notre atelier sera expérimenté en 2024 auprès des classes de CM1 et CM2.



04. Les actions collectives

Les actions collectives sont un **moyen d'entrer en contact avec les publics**, notamment les plus jeunes. Elles peuvent être **ponctuelles**, permettant une accroche éducative avec des jeunes, **ou intégrées à un projet ou un dispositif** permettant de travailler la dimension collective et de développer des dynamiques sociales sur les territoires.

Cette présence permanente auprès des habitants permet de maintenir le lien et de prévenir la marginalisation des jeunes en particulier.

1. LES ACTIONS INTER-QUARTIERS DE L'ÉTÉ : FAVORISER LA MIXITÉ

Depuis 2020, le Club de prévention d'Itinéraires met en place chaque été des activités de proximité inter-quartiers pour **favoriser la mobilité** des jeunes et **prévenir les risques de confrontations entre quartiers**. Les jeunes peuvent ainsi s'inscrire aux activités qui les intéressaient, indépendamment du lieu.

Il a aussi encouragé des jeunes de différents quartiers à partir ensemble en colonie de vacances, dans le cadre du programme "Vacances apprenantes" financé par l'Etat.

Les objectifs :

→ **Prévenir les rivalités de territoires**, en faisant se rencontrer des jeunes de différents quartiers, en les faisant participer à des actions communes, en travaillant sur ce qui les rapproche. Les rivalités de territoires sont un sujet d'actualité très préoccupant en région parisienne, dont il ne faudrait pas se sentir préservé à Lille. Avant la crise COVID, des éducateurs avaient déjà observé des situations de tension entre bandes rivales de différents collèges de Lille. C'est un sujet à prendre en compte.

→ **Travailler la mobilité** : faire bouger les jeunes de leur quartier et leur donner l'habitude d'utiliser les transports en commun, de marcher.

En voici quelques exemples :

Des sorties en famille avec Atout Parent

Les équipes éducatives et la référente du dispositif **Atout Parent**¹ ont proposé de nombreuses activités et sorties aux familles qu'elles accompagnent : sortie à la mer, sortie aux Prés du Hem, après-midi cuisine et détente à la cuisine commune Chaud Bouillon de Fives, visite d'expositions, bowling...

Objectifs : favoriser les rencontres grâce à des actions inter quartiers, permettre aux familles qui ne partent pas en vacances de sortir et de faire des activités, créer et renforcer le lien avec les équipes éducatives, tout en abordant le travail éducatif autrement.

En savoir +



1- Atout Parent est un dispositif de soutien à la fonction parentale, porté par une éducatrice spécialisée d'Itinéraires.

Les Colonies apprenantes

► Les Cités éducatives...

- **Programme phare porté par les ministères de la Politique de la Ville et de l'Education Nationale**, la Cité éducative se veut un écosystème mobilisant toutes les ressources éducatives dans la vie extra-scolaire et scolaire d'un enfant, de son plus jeune âge à sa vie de jeune adulte (0-25 ans).
- **Un territoire d'implantation commun aux deux Cités éducatives Sud et Est et aux équipes du Club de prévention spécialisée Itinéraires**. Les équipes éducatives de **Lille Sud**, de **Wazemmes** et de **Faubourg-de-Béthune** sont implantées sur l'ensemble du territoire de la Cité éducative du Sud de Lille et les équipes éducatives de **Fives** et de **Moulines** sont implantées sur l'ensemble du territoire de la Cité éducative Lille Est.
- **La Cité éducative, en partenariat avec l'association Vacances du Cœur, propose des colonies apprenantes.**

► Les Colonies apprenantes...

Les Colonies apprenantes sont un **dispositif déployé par le ministère de l'Éducation Nationale et de la Jeunesse** pour la quatrième année consécutive, qui poursuit un triple objectif :

- **Social** : en favorisant le départ en vacances de mineurs, notamment de milieux modestes, et en rendant possibles les rencontres entre pairs de différents horizons.
- **Éducatif** : en permettant aux participants d'acquérir ou de consolider des connaissances et des compétences par des démarches et des méthodes d'éducation populaire assurant un haut niveau de qualité éducative.
- **Culturel** : par la découverte de territoires et d'activités proposées dans le cadre sécurisé des accueils collectifs de mineurs, au sein desquels ces derniers apprennent les règles de la vie en communauté et partagent des valeurs de tolérance et de laïcité.



En plus des vacances d'été, cette opération s'étend sur le territoire lillois lors des vacances d'automne, d'hiver et de printemps.

► Les équipes éducatives du Club de prévention spécialisée Itinéraires : un maillon incontournable pour les Colonies apprenantes

Depuis 3 ans, Itinéraires participe activement, aux côtés des responsables d'établissements scolaires et des partenaires du Programme de Réussite Educative (PRE), au **repérage des enfants** pouvant bénéficier des Colonies apprenantes, à la **mobilisation des familles** dans ce départ en vacances et à la **levée des freins éventuels** à ce départ. Dès le lancement, les professionnels de la Prévention spécialisée (éducateurs spécialisés, ALSSES et médiateurs Ecoles-Familles) ont compris l'importance de participer à ce programme. En effet, l'enjeu consiste à **faire partir les enfants qui ne partent pas habituellement en vacances**, et de mobiliser des familles pour la réalisation de ce projet.

La présentation d'un départ peut constituer pour certaines familles une perspective difficilement envisageable, au-delà de la simple question financière. L'âge des jeunes identifiés varie **entre 9 et 15 ans** et les appréhensions sont réelles (premier départ pour certains, résistance de certains adolescents, peur de ne pas être avec des amis, crainte des parents d'un encadrement du séjour insuffisant...). **Le Lien de confiance tissé entre certaines familles et les équipes éducatives d'Itinéraires est un facteur rassurant et facilitant** pour le départ en vacances des enfants. A l'inverse, les colos apprenantes sont aussi **l'occasion de nouvelles mises en relation avec des familles repérées par les chefs d'établissements qui ne sont pas encore connues par les équipes éducatives d'Itinéraires**.

Ainsi, les professionnels du Club de prévention spécialisée sont amenés à réaliser de nombreuses visites à domicile afin de présenter les colonies, de compléter avec les parents le dossier d'inscription et d'accompagner les parents à la séparation avec leur enfant.

Le dossier d'inscription devient un support à la relation avec les parents. Nous les aidons par exemple à rétablir certains droits (CPAM ou CAF), via l'utilisation des outils numériques pour le téléchargement d'attestations à inclure

au dossier, à la régularisation des vaccinations obligatoires... De par ce travail, nous constatons des difficultés financières importantes pouvant s'avérer un frein pour constituer le trousseau et/ou octroyer de l'argent de poche.

Les règles de fonctionnement des colonies, telles que l'usage du téléphone portable, les repas, les heures de coucher, donnent parfois lieu à des réticences que l'équipe éducative s'emploie à lever. Les professionnels se rendent **disponibles**, tant aux départs où ils accompagnent les familles au lieu du rendez-vous qu'au retour pour écouter les premières réactions.

Pendant toute la période des séjours, les équipes éducatives sont aussi disponibles pour les appels des parents et des directions des colonies.

Ces départs, leur préparation et les retours sont autant d'opportunités d'accompagnement éducatif et de renforcement de lien entre les familles et les professionnels du Club de prévention spécialisée des différents territoires.

C'est un travail conséquent, notamment pour les vacances d'hiver en février. Ces séjours, assez spécifiques dans le dépaysement qu'ils proposent, nous demandent d'anticiper un autre paramètre qui est celui de l'équipement. Outre la constitution du dossier, les éducateurs se mobilisent pour que les jeunes soient équipés en matériel. En février 2023, grâce à des cartes cadeaux de la Ville de Lille, nous avons réalisé un achat groupé dans un magasin de sport. Tous les enfants ont pu partir avec un équipement de ski. Dans un souci de maîtrise des coûts, nous avons proposé aux familles de restituer les tenues à l'issue du séjour, ce qu'elles ont fait sans souci particulier. Il a fallu monter un partenariat avec les collèges pour procéder au pressing des équipements et au stockage.

Nous observons chez les enfants et adolescents de retour de colonie de nouvelles appétences pour des activités sportives, culturelles, leur capacité à s'adapter à un environnement nouveau, des amitiés liées hors de leur quartier. De même, ces séjours permettent de conforter des observations réalisées dans le cadre scolaire ou familial (problèmes de comportement, rapports difficiles avec les pairs ou/et les adultes, rapport à l'effort, besoin de s'isoler...), et ainsi de proposer des accompagnements et/ou des projets collectifs avec les équipes éducatives d'Itinéraires.

Chiffres 2023 :

- 291 jeunes bénéficiaires
- 142 écoliers et 149 collégiens
- Âgés de 6 à 15 ans
- 7 séjours
- 152 garçons et 139 filles
- 5 quartiers : Fives, Moulins, Lille Sud, Wazemmes, Faubourg de Béthune

Lieux des séjours 2023 :

- Vacances d'hiver : Hirmontaz Bellevaux (Haute-Savoie)
- Vacances d'été :
 - St Léger-les-Mélèzes (Hautes-Alpes) : séjour « Multi-activités et initiation anglais »
 - St Nectaire (Auvergne) : séjour « J'apprends à nager »
 - Pont St Esprit (Provence) : séjour « J'apprends à nager »
 - Quiberon (Bretagne) : séjour « Sport et Anglais »
- Vacances de Toussaint :
 - Morbecque (Hauts-de-France)
 - Parc d'Olhain à Fresnicourt-le-Dolmen (Hauts-de-France)



Les activités sportives

► Parkour

Chaque semaine en été à la **Halle de Glisse**, Itinéraires et l'**association Parkour59** ont proposé aux jeunes des séances d'initiation au Parkour, cette discipline sportive qui incite à se déplacer avec aisance, grâce et efficacité dans les trois dimensions de l'espace urbain.

Par le défi et par le jeu, l'objectif est de développer ses réflexes, sa force et son agilité.



► BMX

Des jeunes originaires des quartiers de Fives, Faubourg de Béthune et Moulins, accompagnés par les équipes éducatives d'Itinéraires, ont découvert les pistes de BMX de l'association LUC BMX.

L'occasion de se dépasser et de vivre des sensations palpitantes.



► Boxe éducative

Tous les mercredis de l'été, Itinéraires et le Club Ring Boxing de Wattignies, ont proposé une animation d'initiation à la boxe, pour des jeunes venus de tous les quartiers d'intervention du Club de prévention.

Ce sport met en valeur la discipline, le respect de l'adversaire, l'effort et la concentration.



► Football

Le football est une discipline très fédérative pour de nombreux jeunes, c'est pourquoi les équipes du Club de prévention la proposent toujours parmi les activités estivales.

Cet été, ils ont par exemple organisé :

- un tournoi de football inter quartiers au centre Urban Soccer de Lezennes, entre des jeunes de Wazemmes, Faubourg de Béthune et Lille Sud. Tous ont fait preuve d'un bel état d'esprit et d'une grande cohésion de groupe.

- un tournoi au city-stade de Wattignies, réunissant des jeunes d'Hellemmes, de Fives, de Lille Sud et de Wattignies.



2. LES PROJETS THÉMATIQUES

Chaque équipe éducative a mené tout au long de l'année des projets thématiques pour travailler des points spécifiques avec des groupes de jeunes.

Les Fêtes de Fives

Le 1er juillet, l'équipe éducative Itinéraires de Fives a célébré les Fêtes de Fives avec un groupe de jeunes qui souhaitait s'investir et participer à l'animation d'un stand.

Les jeunes ont fait preuve de beaucoup de créativité en réalisant eux-mêmes de superbes maquillages colorés, pour le plus grand bonheur des plus petits.

Ils se sont aussi occupé de l'animation photobooth, pour capturer ce moment en famille ou entre amis.



Les débats du jeudi soir "M'coupe pas la parole", avec l'Equipe Mobile - Wazemmes

Dans le cadre de la transversalité entre services d'Itinéraires, l'équipe éducative de Wazemmes et la Cellule Mobile de prévention de la radicalisation ont mis en place des ateliers d'expression.

10 jeunes âgés de 15 à 18 ans ont participé.

- **1ere séance** : utilisation de l'outil video "Zapping radicalité" créé par la Cellule Mobile, montrant différentes formes de radicalisations politiques, sociales et religieuses, pour susciter les échanges sur la thématique des radicalisations.
- **2ème séance** : dans le contexte de l'assassinat de Dominique Bernard, professeur à Arras, et du conflit israélo-palestinien. Certains jeunes accompagnés ont émis le besoin de s'exprimer sur cette actualité. Les uns l'ont fait avec facilité, les autres étaient intéressés avec une écoute active, mais sans s'exprimer. A la fin de la séance, des thématiques ont été dégagées, telles que l'injustice, les médias, les fake news, la manipulation des informations, le bonheur, l'argent, comment agir face au sentiment d'impuissance.
- **3ème séance** : l'échange a tourné autour de la liberté de penser, de ce qui est permis ou puni par la loi.

Après ces 3 séances, un bilan a été fait avec les jeunes participants, qui ont souhaité poursuivre ces échanges. Ils ont apprécié le fait de pouvoir parler librement dans le local, qui est perçu comme un lieu sécurisé et de liberté d'expression, un espace de soutien entre pairs et d'interaction entre tous les participants.

Les éducateurs de l'équipe et la psychologue de la Cellule Mobile ont donc proposé de poursuivre le projet, sous forme de groupe d'expression intitulé : « **Débat du jeudi soir, M'coupe pas la parole** ».

Objectif : proposer un espace de parole, un espace protégé, un espace bienveillant, sans jugement, différent de l'école et de la famille, permettant de libérer la parole sans pression.

Pour le jeune, le fait de s'exprimer en groupe, de prendre la parole, d'argumenter, aide à développer sa réflexion et accroît l'estime de soi, un levier essentiel pour construire des **compétences psychosociales**.

Parmi les sujets abordés : les émeutes urbaines de juin, le conflit israélo-palestinien, les addictions et la politique française.

Les jeunes sont devenus acteurs du projet, ils ont choisi le lieu (le local éducatif), le jour et l'horaire.

Ils ont établi aussi un cadre et des règles : « on ne coupe pas la parole, on se respecte et on s'écoute ». Après, tout peut être pensé et dit, on pousse à l'argumentation de leur pensée et à la remise en question.

Ils ont démontré qu'ils sont porteurs de savoirs, de cultures, d'expertises d'usage de leur établissement scolaire, de leur rue, de leur quartier, de leur ville et des différents espaces qu'ils fréquentent. C'est donc renforcé d'une bonne dose de curiosité que les participants ont traité des sujets d'actualité tels que les émeutes, la sécurité, le développement durable, la tolérance, le racisme, ou encore la question du vivre-ensemble.

Il nous semble nécessaire de poursuivre ces expressions pour ces futurs citoyens, qui sont épatants et n'ont pas fini de surprendre les adultes.

"Medias en scène" - Wazemmes

Le projet Médias en scène est né du partenariat avec l'association **Rencontres Audiovisuelles**. L'équipe éducative a mobilisé des jeunes pour participer à des ateliers d'éducation aux médias.

Les jeunes ont parfois des difficultés à s'exprimer sur leur pratique des médias et des réseaux sociaux. L'idée de ce projet est d'élaborer une réflexion sur les médias et les réseaux sociaux, à travers le théâtre d'improvisation.

Objectifs :

- Faire réfléchir les jeunes sur leurs pratiques médiatiques.
- Débattre et échanger sur l'utilisation des réseaux sociaux et d'internet.
- Développer l'esprit critique des participants.
- Comprendre les risques qui peuvent être liés à l'utilisation des réseaux sociaux.
- Découvrir le monde du théâtre.
- S'exprimer en public.



« Nous abordons plusieurs thématiques liées aux réseaux sociaux, comme le harcèlement, et nous nous mettons aussi à la place de notre téléphone, par exemple. C'est un spectacle d'environ 30 minutes. »

Emile, éducateur spécialisé

Ce projet s'est déroulé de septembre 2022 à juillet 2023, avec un groupe de **12 jeunes âgé de 11 ans à 14 ans**. Ils ont effectué **12 séances de 2h**, avec la comédienne **Béatrice COURTOIS** et la coordinatrice des ateliers d'éducation aux médias de Rencontres Audiovisuelles, **Juliette BARON**.

A la fin, 5 jeunes ont imaginé et créé un spectacle, qu'ils ont présenté à leurs amis et à leurs familles le samedi 13 mai au théâtre Barraca Zem de Wazemmes.

En plus d'être un loisir, le théâtre permet à chacun de trouver sa place dans un groupe, de prendre la parole, de donner son point de vue, d'écouter et de respecter celui des autres.

Les jeunes ont mis des mots sur leurs vécus et ont réalisé des saynètes inspirées de leurs relations aux écrans, de leurs bonnes ou mauvaises pratiques des réseaux sociaux, de leur vie au collège...

Au fur et à mesure des séances, les éducateurs ont observé des changements chez les jeunes, avec le renforcement de la confiance et de l'estime de soi.

Ils ont été très fiers de construire ce spectacle et de le présenter en public et en présence de leurs proches.



« Lorsque je compare les jeunes à la première séance et maintenant, je constate une évolution. Ils ont parcouru un chemin incroyable. Le moment du spectacle est aussi l'occasion de leur dire bravo, parce qu'ils ont été plus forts que leurs peurs. Ils sont venus, ils se sont accrochés, ils sont revenus et ils se sont amusés. L'important est qu'ils se disent 'J'ai réussi, je suis quelqu'un de magnifique'. Il faut qu'ils se célèbrent et qu'ils soient fiers d'eux. Ces expériences nouvelles vont les solidifier et développer leur confiance et leur estime de soi. » - **Juliette, comédienne**



« C'était très cool et rigolo. J'avais déjà un peu fait du théâtre au collège. J'aimerais continuer à en faire, car j'aime beaucoup et ça me fait du bien » **Jenifer, 11 ans**

Les actions collectives dans le Vieux Lille

Une **nouvelle équipe constituée de 3 éducateurs** a intégré le quartier du Vieux-Lille en juin 2023.

Ils ont rapidement démarré la phase d'observation et d'approche du territoire en partant à la rencontre des partenaires et en multipliant les temps de présence sociale.

La période estivale a été perçue comme une aubaine pour proposer des temps d'actions collectives aux jeunes publics qu'ils croisaient lors du travail de rue.

Plusieurs moments de partage, d'actions collectives et de sorties ont été proposés : **rencontres sportives, ateliers pâtisseries, sortie à la plage, sortie au Prés-du-Hem, Parkour, piscine, cinéma...**, ce qui a permis aux éducateurs de se faire connaître des jeunes et des parents.

Les objectifs étant de **sortir du quartier en travaillant la mobilité et le lien social**.

En plus de ces temps destinés au jeune public (collégiens

et lycéens), les éducateurs ont utilisé le parvis qui fait face au local pour s'ouvrir sur le quartier et inviter les habitants aux échanges et aux discussions.

Ces actions ont permis à l'équipe éducative d'être repérée auprès de tranches d'âges diversifiées. Il y a de nombreux collégiens inscrits au collège de secteur ou en établissement privé mais aussi des lycéens et des jeunes adultes qui bénéficient pour certains d'un accompagnement éducatif individuel. La participation des jeunes aux actions collectives est significative : sur la vingtaine d'actions collectives organisées par le service, nous comptabilisons un ensemble de **170 participations** (70 filles et 100 garçons).

En parallèle, l'équipe éducative poursuit les temps de travail de rue de manière hebdomadaire (2 à 3 temps de travail de rue par semaine).

L'ensemble de ces actions a permis de réaffirmer aux yeux des habitants l'action de prévention spécialisée au sein du quartier.

► L'exemple d'un atelier à la cuisine commune Chaud Bouillon

Le 25 août, l'équipe éducative du Vieux Lille a emmené **9 jeunes** originaires du quartier Churchill à la cuisine commune Chaud Bouillon de Fives pour apprendre à réaliser 2 grands classiques de la **pâtisserie** française : le fraisier et le moelleux au chocolat.

Au-delà de ces recettes, cet atelier fut aussi l'occasion de travailler avec ces jeunes la **mobilité** (par l'utilisation des transports en commun pour venir du Vieux Lille à Fives), l'**esprit de groupe** (chacun son rôle, comme dans une brigade de cuisine) et le **sens des responsabilités** (chacun a fait la vaisselle et nettoyé la cuisine après le repas).

Résultat : tout le monde a savouré la dégustation !



► Focus sur "Nos Quartiers d'Été", événement porté par l'équipe éducative du Vieux Lille



Autre moment fort de l'été et de mise en lien : l'organisation de **3 temps festifs** visant à renforcer le lien social et proposer des activités aux enfants et aux familles qui ne partent pas en vacances, avec le fil rouge **Sport et Eccitoyenneté**.

Organisés en **3 lieux** différents (la Poterne, le square du Pont-neuf et la plaine Churchill), ces événements estivaux ont mobilisé **350 habitants** (enfants, familles, adolescents, jeunes adultes et seniors). De multiples ateliers sportifs (initiations au tir à l'arc, boxe éducative, arts du cirque, foot free style, hoop dance, jeux flamands, jeux de raquettes, pêche aux canards pour les plus petits) ont rythmé ces

journées, ainsi que des temps plus calmes proposés par le bibliobus de la bibliothèque municipale ou encore des ateliers arts plastiques à partir de matériaux recyclés (bouteilles de lait, bouteilles d'eau, papier recyclés).

Les fruits de saison composant le goûter ont été grandement appréciés (tout a été mangé !). La "mix cyclette" a permis la confection par les habitants de délicieux smoothies rafraîchissants. Le bar à sirops ainsi que les cookies et brioches des commerçants du quartier ont eux aussi ravi les papilles.

Ces moments de partage festifs ont permis à la nouvelle équipe de se faire davantage connaître des habitants.

"Itinétraires Girls" - Moulins



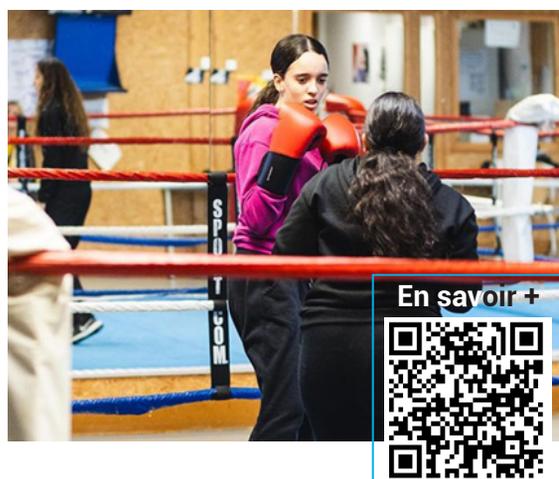
Initié il y a 2 ans par l'équipe éducative de Moulins, ce projet avait pour objectifs de réunir des adolescentes repérées par les éducateurs pour travailler spécifiquement des notions telles que l'estime de soi, la confiance en l'autre, l'autonomie, la santé et la citoyenneté, le tout dans un esprit de solidarité et d'entraide.

Un groupe dynamique de **10 jeunes filles** s'est ainsi constitué, encadré par les éducateurs, se réunissant régulièrement pour organiser diverses activités sportives, culturelles ou de bien-être.

Parmi les activités sportives, les filles ont par exemple pu s'initier à la boxe, à l'escrime et à la danse hip-hop, leur offrant un large éventail d'expériences.

Elles se sont aussi réunies pour des moments conviviaux comme par exemple des sorties au restaurant ou des ateliers soins du visage avec une socio-esthéticienne, permettant à chaque jeune fille de se voir sous un nouveau jour.

Pour développer leur autonomie et leur sens des responsabilités, l'équipe éducative les a encouragées à mener des activités d'autofinancement : les filles ont ainsi organisé une vente de bonbons au Flow durant un spectacle, puis un repas et une tombola pour les équipes d'Itinéraires à la Cuisine Commune Chaud Bouillon de Fives. Ces initiatives leur ont permis de financer un moment de pure détente au spa Les Cent Cielis à Lille, un séjour sur la Côte d'Opale et une sortie à Disneyland Paris, temps forts grandement appréciés par les jeunes.



Séjour à Marquise - Hellemmes : quand stimuler le pouvoir d'agir des jeunes permet le financement d'un séjour !

Du 8 au 11 juillet, **9 jeunes** Hellemmois âgés de 11 à 13 ans, sont partis en séjour à Marquise, dans le Pas-de-Calais.

Ce projet est le résultat d'une action collective menée depuis 2 ans avec l'association PRISME sur la thématique des compétences psychosociales. Ateliers animés par une psychologue, entretiens individuels, sorties sportives et ludiques : tous ces moments partagés ont fédéré le groupe et les adolescents ont émis le souhait de partir en séjour ensemble pendant l'été 2023.

L'équipe éducative a accompagné les jeunes pour élaborer une demande de financement dans le cadre du Projet d'initiative Citoyenne. Les jeunes ont présenté leur projet de manière autonome devant le comité, même si cette prise de parole a pu se révéler difficile pour certains. L'obtention du financement a constitué une vraie réussite, ce qui est valorisant pour ces jeunes.

Pendant le séjour, les jeunes ont mis à profit les exercices liés aux compétences psychosociales (gestion des émotions, communication, conscience de soi et des autres). Certains ont travaillé leur capacité à se séparer de leurs familles.

Parmi les activités, la randonnée était une découverte pour le groupe, en tant que pratique mais aussi une expérience de dépassement de soi. Ce séjour a été un réel outil d'observation pour les éducateurs et a servi de support aux objectifs individuels de chaque jeune (lutte contre l'isolement, expression et maîtrise de ses émotions et des besoins, développement de l'empathie, pratique du consensus pour favoriser le vivre ensemble, gestion de conflit, confiance envers l'adulte...).



05. Suivi du plan d'amélioration continue de la qualité

L'évolution récente du cadre légal et réglementaire des établissements et services sociaux et médico-sociaux (ESSMS)¹ a substitué l'obligation d'évaluation interne et externe des services à une véritable **démarche d'amélioration continue de la qualité des accompagnements**.

Depuis 2022, une **assistante qualité, développement et sécurité** offre un appui technique et méthodologique aux équipes dans la mise en œuvre de cette démarche.

La première étape de travail avec le Club de prévention spécialisée a été d'engager la **réécriture du projet de service**, outil obligatoire issu de la loi du 02 janvier 2002 qui permet d'informer sur le sens et l'organisation des actions menées par les équipes du Club de prévention spécialisée. Il est un outil tant à destination des équipes que des partenaires et du public que nous accompagnons.

La fin d'année 2022 fut l'occasion de proposer et d'acter une méthodologie pour la réécriture du futur projet de service. La réécriture s'est déroulée en deux étapes qui se sont échelonnées sur l'année 2023 :

1. Une partie "état des lieux et diagnostic", réalisée grâce à la mobilisation de professionnels identifiés par les chefs de service (7 groupes de travail thématiques, 35 professionnels mobilisés représentant "jeunes" et "anciens" salariés).

2. Une partie projective (déclinaison opérationnelle des objectifs). Une fois les objectifs identifiés grâce au travail de diagnostic, il conviendra de les penser de manière opérationnelle. Des professionnels éducatifs seront mobilisés pour décliner une feuille de route à 5 ans sous forme de plan d'action et fiches action.

Le comité de pilotage, composé de 8 professionnels (la directrice du Club, 2 chefs de service, 3 éducateurs de rue, 1 médiateur Ecoles-Familles, 1 Acteur de Liaison Sociale en Environnement Scolaire) et de l'assistante qualité, assure le suivi de la démarche.



¹ - Loi du 24 juillet 2019 relative à l'organisation et à la transformation du système de santé

Domaine	Axes de travail	Réalisé en 2023	Continuité 2024
Projet de service	Élaborer un nouveau projet de service conforme aux recommandations de la Haute Autorité de Santé	Mise en place d'un Copil et de 7 groupes de travail pluriprofessionnels	Finaliser l'écriture du projet de service
Droits de la personne accompagnée	Actualiser les connaissances des professionnels sur la question du partage d'informations	Réalisation de sessions de formation interne sur le secret professionnel Demande de formation interne à l'utilisation de la base de données informatisée (Eva soft)	Former l'ensemble des professionnels du club Proposition de sessions de formation à l'ensemble des salariés
	Favoriser la connaissance et l'accès aux droits	Mise en place d'un groupe de travail « garantie des droits des personnes accompagnées » dans le cadre de la réécriture du Projet de service	- Rédiger une charte RGPD au format Facile à lire et à comprendre (FALC) à destination du public, la diffuser et l'afficher dans les locaux - Afficher la charte des droits des usagers au format FALC
Continuité et fluidité des parcours	Faire évoluer les pratiques d'accompagnement vers un renforcement du soutien à la parentalité	Formation des médiateurs Ecoles-Familles à l'«Animation des groupes de parents», par l'association Laisse ton empreinte Travail des équipes du Club avec Atout Parent.	
	Réinterroger nos collaborations interservices pour répondre aux besoins des jeunes accompagnés par les équipes éducatives (Plateau technique, Maj'yc, Mistral Gagnant, Atout Parent, Dispositif d'Accueil des Elèves Exclus Temporairement, Entr'actes)	Passage des autres services sur les équipes éducatives du club Implications des chefs de service du club et des équipes sur le Plateau Technique. Groupe de travail sur les collaborations interservices dans le cadre de la réécriture du projet de service Coordination entre les responsables de service	Poursuite des collaborations Poursuite Poursuite Poursuite
Co-construction et personnalisation de l'accompagnement	Développer le pouvoir d'agir des personnes accompagnées	Formation « référent de parcours »	
Accompagnement à la santé	Favoriser l'accès aux soins	Formation de professionnels aux premiers secours en santé mentale Formation des équipes au développement des compétences psychosociales	Former l'ensemble des professionnels aux premiers secours en santé mentale Poursuivre les formations au développement des compétences psychosociales

Domaine	Axes de travail	Réalisé en 2023	Continuité 2024
Gestion des risques	Soutenir les professionnels dans la gestion des situations de risque de violences	Formation des professionnels à la gestion de l'agressivité	Organiser de nouvelles sessions de formations
Organisation du service	Revaloriser notre démarche d'aller vers	Formaliser le travail de rue dans le cadre de la réécriture du projet de service Engager des diagnostics de territoire	Revoir les outils d'analyse du travail de rue (grille d'analyse) et mettre en place des temps d'analyse Poursuivre la démarche de diagnostic de territoire
	Réinterroger nos collaborations interservices pour répondre aux besoins des jeunes accompagnés par les équipes éducatives (Plateau technique, Maj'yc, Mistral Gagnant, Atout Parent, DAEET, Entr'actes)	Passage des autres services sur les équipes éducatives du club Implications des chefs de service du club et des équipes sur le Plateau Technique. Groupe de travail sur les collaborations interservices dans le cadre de la réécriture du Projet de service	
	Améliorer notre communication externe	Travail entre les équipes du club et le service communication	
	Améliorer notre communication interne		Développer un outil de communication interne pour échanger sur les projets des équipes
Ethique / bienveillance	Organiser des espaces de discussion éthique dans le cadre des accompagnements	Mise en place de Groupe d'analyse de pratiques professionnelles pour l'ensemble des équipes du club	Former les professionnels à la bienveillance et bienveillance

Perspectives 2024

Répondre au besoin de santé mentale

Selon l'OMS¹, la santé mentale est un « état de bien-être qui permet à chacun de réaliser son potentiel, de faire face aux difficultés normales de la vie, de travailler avec succès et de manière productive, et d'être en mesure d'apporter une contribution à la communauté ».

La détérioration de la santé mentale des jeunes se reflète pour les équipes éducatives par une augmentation du besoin d'écoute et de soutien psychologique des publics rencontrés et accompagnés. Par ailleurs, les relais des équipes éducatives vers des services spécialisés et appropriés sont rendus difficiles voire impossibles du fait de délais d'attente extrêmement longs. Cette pénurie de solutions est préjudiciable au bon accompagnement éducatif de ces jeunes.

Avec une attention particulière, nous avons donc mis en 2023 l'accent sur la **formation des professionnels** du Club aux **compétences psychosociales** ainsi qu'aux **premiers secours en santé mentale**. Ces actions de formation seront reconduites en 2024 et d'autres pistes seront également explorées telles que :

- La formation des jeunes accompagnés par les équipes aux compétences psychosociales et aux gestes des premiers secours (PSC1).
- La création de postes de psychologues de rue (demande de financement ARS²).

Expérimentation

En 2024, l'action « Respire ados » financée par la MIDELCA³ et visant la prévention de l'entrée dans le trafic des jeunes se poursuit dans les quartiers de Lille Dud, Faubourg de Béthune, Wazemmes et Moulins. En amont, lors des différents échanges avec les partenaires, est remonté le besoin de proposer une action expérimentale pour des jeunes âgés de 16-17 ans proches ou participant au trafic en tant que guetteurs (les petites mains).

Le Club de prévention s'est alors positionné sur ce projet d'une durée de 7 mois avec comme finalité de permettre à 8 jeunes de s'éloigner ou de sortir du trafic, en les accompagnant collectivement et individuellement à définir un projet de vie autour de l'insertion professionnelle. Pour ce faire, des activités culturelles, sportives, deux mini séjours et un séjour d'éloignement de 8 jours avec un chantier seront élaborés.

Le développement des compétences psycho-sociales des jeunes ciblés est également l'un des axes visés par cette action.

Une attention particulière sera portée aux 15/18 ans

L'accroche des équipes éducatives avec les filles et garçons de 15/18 ans s'avère moins évidente. En effet, après le collège, une majorité de jeunes sont orientés vers des lycées extérieurs à leur territoire d'habitation (et à notre secteur d'intervention).

L'année des JO 2024

Proposer aux jeunes des quartiers de se retrouver autour du sport en participant à des compétitions sportives et en découvrant un lieu Culturel. Nous souhaitons **mobiliser cet été 72 jeunes** des quartiers prioritaires.

L'objectif de ces rencontres inter quartiers, outre de sensibiliser les jeunes à la culture et aux pratiques sportives, sera d'accompagner leur mobilité, de sortir de leurs lieux d'habitation, d'aller à la rencontre de jeunes de leur âge, d'avoir accès à d'autres espaces de socialisation.

Diagnostic d'équipe

En 2024, un diagnostic de territoire sera réalisé par chaque équipe éducative. Il consistera à actualiser les déplacements des jeunes et des familles, identifier les lieux de regroupement des publics, les lieux ressources dans et à l'extérieur du territoire d'intervention de l'équipe. En plus d'une observation fine réalisée par l'ensemble de l'équipe, ce diagnostic est l'occasion de mettre l'équipe autour d'un objet commun et fédérateur. L'analyse de ce diagnostic en équipe donnera force et cohérence aux projets éducatifs pour l'année à venir.

1- Organisation Mondiale de la Santé

2- Agence Régionale de la Santé

3- Une Mission interministérielle de lutte contre les drogues et les conduites addictives.

Acteur lillois de lien et
d'innovation sociale



Acteur lillois de lien et
d'innovation sociale



Prévention du décrochage scolaire et social

Proposer une solution
à chaque jeune en
situation de décrochage

Réduction des risques

Accompagner les
travailleur·se·s du sexe
et les usager·ère·s de
drogues

Présence dans les quartiers

Tisser du lien social
avec les jeunes et leur
famille dans leur quartier

Insertion professionnelle

Favoriser les conditions
d'une insertion
professionnelle durable

Prévention de la radicalisation

Soutenir et accompagner
les familles et les jeunes

Siège d'Itinéraires :

8 rue du Bas Jardin 59000 Lille
Tél : 03 20 52 11 00 - Fax : 03 20 85 11 91
contact@itineraires.asso.fr
www.itineraires.asso.fr



Imprimé sur papier 100% recyclé